

**Ministère de l'enseignement supérieur et la recherche scientifique
Université Ibn Khaldoun - Tiaret
Faculté des lettres et des langues
Département des lettres et langues étrangères
(Section de langue française)**



**Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master
en didactique du FLE**

Thème

**L'impact de la lecture sur le développement de
la compétence argumentative : cas des apprenants
du secondaire, 2TM.**

Présenté par:
BENSAID Nabila
MEDJAHED Wafaa

Sous la direction de:
Dr. ISSAD Djamel

Membres du jury:

Président :	Dr. AMIR Mehdi	MCA	Université de Tiaret
Rapporteur :	Dr. ISSAD Djamel	MCA	Université de Tiaret
Examineur :	Dr. NOREDDINNE Djamal Eddine	MCA	Université de Tiaret

**Année Universitaire
2020/2021**

Dédicace

Je dédie ce travail à mes parents et mon frère.

Je dédie cet humble travail à toutes personnes qui croient au savoir et aiment donner leurs encouragements. A mes parents et toute ma famille.

Remerciements

Après avoir rendu grâce à dieu le tout puissant et le miséricordieux nous tenons à remercier vivement tout ceux qui nous ont aidé de près ou de loin, il s'agit plus particulièrement de :

Notre directeur de recherche Dr. ISSAD Djamal qui a dirigé ce mémoire tout au long de cette période et qui a bien voulu nous encadrer et dont les conseils et les orientations nous ont permis d'enrichir et de finir cette recherche, sa bonté et sa confiance qui nous ont permis de progresser régulièrement.

Nous tenons à remercier nos familles pour leur soutien et leur confiance tout au long de la vie.

Tous nos amis pour leur aide, confiance et encouragement dans les moments difficiles.

Sommaire

I- DEDICACES

II- REMERCIEMENTS

Introduction générale.....01

1- Chapitre1 : Lire/ Ecrire : l'interrelation.....03

2- Chapitre2 : l'Argumentation.....16

3- Chapitre3 : Cadre méthodologique.....35

4- Chapitre4 : Analyse et interprétation des résultats.....65

Conclusion générale.....67

5- Références bibliographiques.....76

III- Annexes01- Textes supports.

IV- Annexes 02 – Copies des apprenants.

V- Résumé.

INTRODUCTION GENERALE

Loin de la progression de la technologie et les moyens de communication qui sont disponibles aujourd'hui, la lecture est envisagée comme un outil essentiel pour parvenir aux informations et aux connaissances. La lecture garde toujours une place sacrée depuis le passé, elle occupe une grande place dans la vie quotidienne de l'être humain, elle était intégrée dans cette vie et elle le sera toujours, l'homme lit sans le savoir sans le vouloir, la lecture est devenue une activité naturelle que nous exerçons sans nous rendre compte, nous lisons sans faire attention et sans cesse, des affiches, des panneaux, des banderoles, des gros titres sur les journaux ou des magazines...etc.

Nous sommes toujours invités à lire, toute production écrite accroche l'attention des lecteurs, l'acte de lire sert à accomplir plusieurs tâches dans notre vie, grâce à la lecture nous réussissons à nous diriger dans divers directions, nous pouvons lire des annonces de travail, des renseignements, des notices...etc.

La lecture est considérée comme une compétence : savoir lire, l'être humain effectue la lecture des textes selon ses besoins, ses goûts, ses plaisirs et ses envies. Il a le choix de lire n'importe quel texte, tout est à sa disposition, il lit pour découvrir ce que le texte recèle, pour s'inspirer, s'enrichir et même pour être à jour de l'actualité, tout dépend de son choix des lectures voulues. De ce fait nous pouvons dire que la vie nous oblige à lire et prendre en compte l'importance de cette activité.

L'apprentissage d'une langue étrangère est une tâche difficile où la compétence de lire et d'écrire représente une activité cognitive complexe, ces deux compétences prennent une place primordiale dans les succès et les échecs des élèves à l'école. Elles sont complémentaires, l'une dépend de l'autre, grâce à la lecture l'élève peut enrichir son vocabulaire et apprendre des techniques à appliquer lors de la production et par la suite il sera en mesure d'investir ses acquis dans l'écriture, il pourra perfectionner son style d'écriture en prenant les écrivains comme modèle à suivre dans ses écrits, la maîtrise de l'écriture est considérée comme une communication écrite où l'élève pourra mettre à disposition des autres ses pensées et ses connaissances, cette communication écrite lui permettra de concrétiser ses pré requis.

La lecture et l'écriture sont deux composantes essentielles à l'apprentissage de toute langue et la lecture sert beaucoup à l'amélioration de l'acte d'écrire.

Ce travail de recherche est fondé sur la problématique suivante :

Quel est l'impact que peut avoir l'activité de compréhension de textes argumentatifs sur la production écrite d'apprenants de la deuxième année secondaire ?

Afin de mettre en relief notre thème de recherche nous avons établi une série de question :

- 1- La lecture compréhension permet-elle le développement de la compétence de l'écriture ?
- 2- Comment peut-on améliorer notre écriture ?

Nous avons proposé comme hypothèses:

- a- La lecture permettrait le développement de la compétence de l'écriture.
- b- La lecture enrichirait le vocabulaire des apprenants et améliorerait ainsi la qualité de leurs productions écrites.

L'objectif de notre travail de recherche consiste à démontrer l'intérêt de la lecture ainsi que son influence sur l'apprentissage de l'écriture.

Nous avons organisé notre travail de recherche en quatre chapitres, dans les deux premiers chapitres nous mentionnerons tous ce qui est théorique en abordant les définitions des notions clés de la lecture et ses composantes et de l'argumentation. Le troisième chapitre, nous le consacrerons au chapitre méthodologique où nous analyserons les données en s'appuyant sur le modèle de Dell Hymes qui s'intitule « SPEAKING » et pour le dernier chapitre nous analyserons les données collectées.

Chapitre 1

Lire/ Ecrire : l'interrelation.

Introduction :

Dans le premier chapitre de notre étude nous essayerons de porter un éclairage sur les notions clés qui orienteront notre recherche à savoir la lecture et l'oral, nous tâcherons ensuite de démontrer son intérêt, son utilité ainsi que son importance dans l'apprentissage du FLE.

I-1 DEFINITION DE QUELQUES CONCEPTS

I-1-1 Qu'est ce que la lecture ?

Malgré l'extension de la nouvelle technologie dans le monde de la communication pour assurer la diffusion de toute sorte d'information à l'homme, la lecture demeure toujours un moyen indispensable de culture, une source riche en information scientifique et culturelle, elle représente une opération constructiviste et psychosensorielle qui implique des interprétations à des signes graphiques, elle est considérée comme l'une des techniques cognitives sur lesquelles l'enseignement du FLE est basé mais aussi l'une des quatre compétences linguistiques indispensable. Dans le dictionnaire Le grand robert (2001), (p.1288) la lecture est considérée comme l' « *une des interprétations possibles d'un texte* ». ¹

La lecture occupe une place importante d'abord dans notre société et dans le domaine de l'éducation, elle est envisagée comme la clé de l'enseignement et un outil pour l'amélioration des autres compétences linguistiques car beaucoup d'apprenants n'ont pas la capacité de comprendre un texte alors qu'ils fréquentent l'école primaire durant six ou sept ans « *comprendre un texte, c'est construire une représentation cognitive du contenu du texte ; ces représentations ayant comme support des images mentales* ». Selon R. Chauveau (1996), (p.39), l'acte de lire constitue « *Le produit de processus primaires (mise en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrement partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots) et de processus supérieurs (intelligence de la langue, prédictions syntaxico - sémantiques, recours au contexte précédent ou suivant les éléments à identifier)* ». ²

WILLIAM S.GRAY (2001), (p.30) signale que « *lire est la fusion entre les idées anciennes et nouvelles* ». ³

L'acte de lire est considéré comme une activité complexe car la lecture exige une interaction entre le lecteur et le texte, ce lecteur est censé mobiliser des compétences diverses en

lisant car la finalité de cette opération consiste à la fois à comprendre le message du texte, à construire du sens et à se construire.

ADAM J.M (2014/2015), (p.34) confirme que « *la lecture est une construction du sens de la part de lecteur qu'il effectue en interaction avec le texte et le contexte* ». ⁴

La lecture peut être considérée comme une activité à travers laquelle l'élève développe ses capacités perceptives visuelles, auditives d'une part, cognitives et linguistiques d'autre part, ce qui demande du temps pour effectuer cette opération de la bonne manière. Lors du colloque « *Livres et bibliothèques pour demain* » PETIT Michèle (2008), (265) est intervenu en disant que « *la lecture n'est donc pas une fuite mais une formidable ouverture, lire et écrire permettent de s'accorder ou se réaccorder au monde* » ⁵.

Notre choix pour ce thème n'a pas été fortuit, vu que la lecture présente une richesse d'informations et de connaissances car elle est envisagée comme une source qui participe à la progression de la compétence d'écriture ainsi que pour favoriser la connaissance des stratégies de lecture en classe afin d'acquérir les élève la capacité de réaliser une situation de communication écrite.

En didactique du FLE, la lecture est définie comme la compréhension écrite qui va permettre à l'apprenant de découvrir progressivement le texte, elle lui permettra de l'identifier et résoudre des problèmes de compréhension et par conséquent favorise l'interaction avec le texte, cette démarche va assurer la progression au niveau de la langue écrite et la classification du texte (genres et types du texte, les formes écrites et les expressions, les règles grammaticales...).

Pour J. Grégoire et B. Pierat ,(1994), (p.24) la lecture est considérée comme :

Une habileté mentale complexe. Ce n'est pas une compétence unique mais plutôt la résultante de plusieurs composantes distinctes, quoique complémentaires, mettant en jeu aussi bien des habiletés spécifiques au domaine particulier du traitement de l'information écrite que des compétences cognitives beaucoup plus générales (par exemple, l'attention, la mémorisation, l'aptitude intellectuelle, les connaissances générales) qui interviennent dans bien d'autres domaines ⁶.

On outre, CHAUVEAU (2014/2015), (p.08)ajoute que « la lecture de même que l'écriture, se situe en amont de la méthode et des matières d'enseignement »⁷.

A partir des assertions ci-dessus, nous constatons que trois éléments associables à la lecture sont à noter :

I-1-1-1 LE DECHIFFRAGE :

R. Galisson (2003), (p.156) affirme que : « *l'acte de lire serait le produit de processus primaires, mis en correspondance entre graphèmes et phonèmes, déchiffrage partiel d'un mot* »⁸.

A travers cette citation, nous retenons que le lecteur doit déchiffrer le mot et les propos pour mieux comprendre les informations dans le contenu .Cette opération permet au lecteur d'identifier les lettres et les relie aux sons correspondants, sans parvenir nécessairement à une compréhension.

I-1-1-2 LE DECODAGE :

Selon R.LEGENDE, « le décodage est une opération consciente ou inconsciente qui se produit tant à l'oral qu'à l'écrit, et à laquelle le récepteur transforme le message en un certain code, en une formulation dont il pourra mieux comprendre la signification »⁹.

C'est la transformation du code écrit ou oral pour comprendre le message traité.

I-1-1-3LA COMPREHENSION :

La lecture est définie comme la compréhension écrite, elle est l'une des compétences linguistiques dont tout enseignement de FLE est orientée vers elle.

G.VINGER (1979), (p.13) montre que : « la compréhension c'est d'une part se donner une représentation interne profonde de la phrase .Et d'autre part, mettre cette représentation avec une série d'informations complémentaires pour interpréter la phrase »¹⁰.

I-2 LECTURE / ECRITURE : QUEL RAPPORT ?

L'écriture est un ensemble de procédés et de systèmes pour transmettre en signes matériels (graphie ou lettre) elle aussi concrétise une chose abstraite ou un langage oral du sujet écrivant par un émetteur sur un destinataire.

« L'écriture telle que nous le concevons ici, n'est ni un medium, ni un code c'est la rencontre de deux langages : un langage phonique et un langage de traces. Les relations de deux peuvent être extrêmement variables selon le degré de soumission de l'un à l'autre »¹¹.

Elle est aussi un code d'informations et de renseignement que l'on donne au premier degré, la parole a lieu dans le temps et elle disparaît, l'écriture a pour appui l'espace qui la conserve. On est spontané à l'oral alors que à l'écrit on doit respecter les normes d'écriture comme nous affirme Michelle ECKENSCHWILLER : « *on dit facilement n'importe quoi, on écrit plus difficilement n'importe quoi* »¹².

Alors que l'expression écrite sera atteinte dans la perspective d'une approche communicative qui privilégie l'influence réciproque.

L'expression écrite ce n'est pas un acte sans sens ni objectif car lorsque des personnes écrivent, c'est parce qu'elles ont une information à communiquer à quelqu'un d'autre.

I-3 Les types de la lecture :

I-3-1 La lecture sélective :

Ce type de lecture consiste à relever les passages significatifs et intéressants dans un texte pendant la lecture, elle consiste à cerner les parties importantes en précisant les informations qu'on cherche dans un texte général.

Cette lecture sélective se divise en deux techniques essentielles :

I-3-1-1 LA LECTURE D'ECREMAGE :

Cette lecture est expliquée par la réduction du nombre de mots lus dans un texte sans toucher la compréhension, cela permet de mettre en évidence les passages importants tout en éliminant les autres passages inutiles, cette lecture a pour objectif la compréhension du texte à partir de ce qui est essentiel explique LICETTE Charline « cela correspond davantage à une recherche intuitive de l'information, à une lecture exploratoire »¹³.

I-3-1-2 LA LECTURE DE REPERAGE :

Cette lecture est différente par rapport à la première, dans cette lecture, le lecteur a une idée sur les informations qu'il cherche, mais il lui manque seulement un renseignement sur quelques points bien précis donc le repérage ne s'utilise pas sur toutes les lectures, le but de ce type de

lecture est de trouver rapidement le mot mis en question, ce genre de lecture est utilisé pour la recherche du sens de mot dans un dictionnaire.

I-3-2 La lecture rapide :

Ce type de lecture est envisagée comme une activité permettant d'accélérer la vitesse de la lecture, elle consiste à améliorer le champ de perception de l'œil et à limiter la subvocalisation, cette lecture n'est pas pour les apprentissages initiaux mais elle vise les lecteurs souhaitant améliorer leurs performances et résoudre des problèmes lexicaux.

Le professeur LAMARE a constaté qu'un bon lecteur perçoit en moyenne 15 à 20 signes par fixation, un mot étant composé de 5 à 6 signes en moyennes, un bon lecteur perçoit 3 à 4 mots par fixation.

I-3-3 La lecture d'approfondissement (active) :

Le lecteur fait appel à ses capacités intellectuelles afin de pouvoir comprendre les pensées de l'auteur et être capable de relever les parties significatives par rapport aux idées secondaires, il mettra l'accent sur les mots clé qui vont lui favoriser la compréhension du texte ce qui permettra d'avoir un résumé détaillé sur le document.

I-3-4 La lecture oralisée :

Une activité qui s'effectue par la lecture d'un texte à haute voix, elle peut être réalisé devant un public, elle est considérée comme un mécanisme qui peut être réalisé sous deux formes :

Un lecteur qui oralise la totalité de graphèmes¹⁴ (lecture d'un texte devant un public précis) ne s'appuie pas sur la lecture, il jette un regard de temps en temps sur ses prises de notes, le texte ici est envisagé comme référence ou outil d'aide. En effet, EDMOND Beaume (1987), (44) définit la lecture à haute voix en trois opérations principales : « *une opération de lecture visuelle silencieuse (je lis, je comprends), une opération de diction (je dis ce que j'ai lu et compris), une opération de rétroaction (je prends en compte l'effet de ma diction sur celui qui écoute)* »¹⁵.

I-4 L'intérêt de la lecture :

La lecture est une base très importante dans la vie des êtres humains, elle est la première clé de la réussite scolaire, elle procure à l'élève plusieurs avantages soit à la vie scolaire ou à la vie quotidienne, la lecture permet à l'apprenant de découvrir de nouveaux termes qui enrichissent son vocabulaire ou ce que nous appelons bagage linguistique, prête attention aux formes d'orthographe qui sont établies dans le texte, aussi la lecture lui apportera de nouvelles inspirations et interprétations sur le monde.

La lecture développe l'imagination et permet de s'ouvrir sur l'autre, elle nous procure une liberté en faisant travailler notre mémoire cela dépend du choix de la lecture, elle joue également un rôle important par rapport à l'expression des pensées, grâce à cette activité nous développons un esprit critique qui nous permettra d'échanger et de confronter nos idées, elle est un moyen pour voyager dans le monde du livre.

En classe de FLE la lecture est primordiale, elle est considérée comme une des quatre compétences linguistiques que l'apprenant doit maîtriser, donc l'élève est obligé de prendre son temps pour lire profondément, par curiosité et surtout par plaisir car cet envie de découvrir, se rapprocher et de voyager dans les pages du livre lui développent ses compétences sur plusieurs plans.

I-5 Quelle stratégie pour une lecture efficace ?

Afin d'effectuer la lecture d'une manière efficace et intelligente, le lecteur peut sélectionner les textes qui lui conviennent en se basant sur certains critères qui vont lui favoriser une recherche riche et serviable à son travail, le lecteur doit s'orienter vers les livres qui possèdent plus d'informations dans le domaine voulu. PIEGAY-GROS Nathalie (2002), (p.36) définit le bon lecteur en signalant que : « *le lecteur doit saisir les sous-entendus, interpréter l'allusion, remplir les blancs des textes, jusqu'à devenir une sorte de co-auteur de l'œuvre* »¹⁶.

« *Introduire la lecture dans ton quotidien* »¹⁷.

« *Conserver cette dimension de plaisir* »¹⁸.

« *Je te conseille de continuer tes lectures dans la même thématique* »¹⁹.

« Une fois que tu auras l'impression de maîtriser le sujet, tu te sentiras plus assurée pour partir à la découverte de nouveaux univers »²⁰.

Selon PAUL N. Edwards dans son livre *« comment lire un livre »* (p.03) nous explique que pour réussir une lecture il est préconisé de suivre quelques techniques bien précises. A savoir :

STRATEGIES ET TECHNIQUES OBJECTIFS

Lisez en entier	Ce qui compte, ce sont plus les thèses principales et les éléments de preuve que les détails. Il est plus important de comprendre la structure de base que de lire tous les mots.
Décidez du temps que vous allez y consacrer	Dans le monde réel, le temps est limité. Si vous savez combien de temps vous pouvez effectivement consacrer à la lecture, vous pouvez établir un planning pour chaque élément.
Fixez-vous un objectif et une méthode	Vous apprécierez davantage votre lecture et vous la rappellerez mieux si vous savez précisément pourquoi vous lisez
Lisez de manière active	Ne vous contentez jamais de suivre le plan tracé par l'auteur. Avancez dans le texte selon vos propres objectifs.
Lisez trois fois	Première lecture : survol et découverte du texte. Deuxième lecture : approfondissement et compréhension. Troisième lecture : prise de notes avec vos propres mots
Insistez sur les éléments Informatifs	Le sommaire, les images, les graphiques, les titres et autres éléments contiennent davantage d'information que le texte courant.
Annotez avec vos propres mots	Annotez le texte en utilisant vos propres mots. Cela vous aidera à mémoriser et à retrouver plus tard les passages importants
Renseignez-vous sur l'auteur et les organismes	Les auteurs ont un passé et des convictions. Ils travaillent dans des organismes qui leur fournissent un contexte et des bases.
Renseignez-vous sur le contexte intellectuel	La plupart des travaux universitaires entrent dans le cadre d'un débat en cours avec ses controverses, ses chiffres clés et ses paradigmes.
Servez-vous de votre Inconscient	Entre chaque séance de lecture, laissez à votre esprit le temps d'absorber les éléments.
Répétez sous différentes	Pour vous aider à mémoriser, parlez de votre lecture, faitesvous

I-6. A travers quoi on peut lire ?

La maîtrise des compétences linguistiques est devenue un but crucial dans notre société car l'activité de lecture est un véritable outil de compréhension du monde qui nous entoure.

De nos jours et avec l'arrivée de la technologie, les moyens pour lire sont devenus de plus en plus variés et disponibles, alors la lecture peut se réaliser à travers des méthodes multiples, c'est –à– dire le lecteur peut accéder à l'acte de lire toute en s'appuyant sur des livres en version papier ou sur internet, il peut varier ses lectures en lisant des journaux, des documents, des magazines..., tous ces moyens qui sont à la disponibilité du lecteur sont considérés comme un dispositif de transmission du savoir.

I-7 L'impact de la lecture sur la compétence de l'écriture :

La lecture est un pilier essentiel pour toutes les activités complexes soit au niveau de la compréhension orale ou au niveau de l'expression écrite, cette lecture apporte énormément des avantages pour l'élève à l'écrit car ces deux notions (la lecture et l'écriture) ont un lien étroit pour tout apprentissage, elles sont complémentaires, grâce à la lecture l'élève va progresser dans ses rédactions par l'enrichissement de son style d'écriture, il va avoir ainsi la capacité de bien structurer son texte en prêtant l'attention à la manière de construire des phrases et diminuer les fautes orthographiques, de plus la lecture va nous procurer des nouvelles connaissances, des idées et des réflexions qui pourraient nous servir à nourrir nos inspirations PHILIPPE Meirieu signale que « *écrire, c'est affirmer et assumer son altérité* »²², donc l'acte de lire va favoriser chez l'élève une curiosité d'imiter et de s'inspirer à partir des écrits des écrivains en les considérant comme des références à suivre.

« *Prendre connaissance, c'est comprendre le sens du texte dans un contexte spécifique. Apprendre à lire revient donc à apprendre à comprendre* »²³.

L'OCDE définit la littératie comme « l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail et dans la collectivité en vue d'atteindre des buts personnels et d'étendre ses connaissances et ses capacités »²⁴.

BETTINA Soulez (2012) avait signalé dans son livre « lire vite et bien » que : « En devenant un lecteur plus exigeant, on devient peu à peu un meilleur rédacteur, soucieux de l'introduction, du plan du discours, de la conclusion, du style et de l'orthographe »²⁵.

I-8 Ambiguïté de la lecture :

En lecture, le contexte aide généralement à interpréter le sens de ce qu' nous lisons et plus particulièrement face à une ambiguïté. Dans ce sens là trouve qu'il y a deux types d'ambiguïtés :
“ *Les ambiguïtés lexicales et les ambiguïtés structurales* “

Selon REED, S.K (2011), (p.66) « la première est liée au sens d'un mot polysémique ou homonymique tandis que la deuxième ambiguïté est associée à l'attachement d'un groupe de mot (aussi appelé syntagme) dans une phrase²⁶.

I-9 -Les stratégies de la lecture

La lecture est un exercice de compréhension d'une information écrite qui débute par le déchiffrage des mots arrivant à l'opération mentale la plus complexe.

La stratégie de la lecture sert à trouver la manière la plus efficace de lire un texte qui peut s'adopter avec plusieurs stratégies. Nous commençons par :

I-9-1-La lecture studieuse :

Cette méthode de lecture se fait par le crayon pour souligner les idées, prendre des notes et marquer les passages essentiels dans le texte, nous appelons une lecture de balayage lorsque le lecteur lit pour avoir des connaissances seulement, le lecteur doit avoir une compétence assez forte pour qu'il puisse éliminer ce qui n'est pas utile.

CHRISTINE TAGLIANTE (2015/2016), (89) relève aussi la lecture écrémage et la lecture survol. « La première consiste à trouver les mots clés significatifs de ce qui est important, intéressant et /ou nouveau. On fait des balayages successifs et on anticipe par des hypothèses sur le contenu à l'aide des titres, intertitres, paragraphes et typographie. On repère les mots clés à l'aide des débuts de paragraphes, des mots de liaisons et des marqueurs de cohésion des

articulateurs. La vérification des hypothèses se fait par reformulation des mots clés et reconstitution du sens global »²⁷.

I-9-2-la lecture survol :

Elle Consiste à lire le texte afin de relever l'idée directrice de ce texte et la structure par exemple : utiliser le paratexte pour relever l'idée directrice d'un ouvrage.

Cette lecture implique la rapidité en focalisant les yeux sur un texte à la recherche d'un renseignement précis, elle favorise l'habileté de lecture qui affecte l'obtention de l'information.

I-9-3-la lecture action :

Elle sert à utiliser les gestes et les actions durant la lecture du texte et la réalisation d'une pratique à partir de ce texte qui contient des consignes par exemple : recette de cuisine où nous devons passer entre le texte et ingrédients pour mieux s'exprimer, elle se caractérise par l'alternance entre le texte et l'objet à faire.

I-9-4-la lecture oralisée :

Nous suivons cette technique dans les discours et quand nous narrons un conte aux enfants, soit nous mémorisons le texte, soit nous jetons un coup d'œil sur ce qui suit, et anticipe donc les séquences écrites.

I-9-5-la lecture loisir :

Cette lecture qui se fait que pour le plaisir du lecteur, elle consiste à lire un texte pour se divertir en prenant plaisir, elle dépend de l'intérêt du lecteur.

Selon JEAN Pierre Robert (2008), (p.85) « comprendre un texte, c'est construire une représentation cognitive du contenu du texte ; ces représentations ayant comme support des images mentales »²⁸.

I-10-Quelles difficultés pour une production écrite ?

La production écrite est une pratique complexe qui se compose de savoir et de savoir-faire, elle fait appel aux pré requis des lecteurs et la mobilisation des connaissances c'est la raison

pour laquelle les apprenants sont confrontés à des obstacles lors des différentes rédactions et se trouvent face à de nombreuses difficultés à savoir :

I-10-1-Difficultés d'ordre linguistique, notamment, lexicales :

Plusieurs règles régissent le fonctionnement de la langue, nous cherchons la relation de celle-ci avec les difficultés linguistiques, parmi les aspects qui régissent ces difficultés il y a :

I-10-1-1 Le lexique : l'acquisition de variables voculaire, la conforme ou l'écrivain doit bien choisir un lexique limité et convenable au contenu du contexte.

I-10-1-2 L'orthographe : c'est l'aspect le plus important de la production écrite que nous devons respecter, car le non-respect de cette dernière peut poser des soucis d'incompréhension lors de la lecture. CHELLAOUAI Nahla (p.33) distingue deux types d'orthographe : « l'orthographe lexicale qui concerne la manière d'écrire les mots, et l'orthographe grammaticale qui concerne l'application des règles »²⁹.

I-10-1-3 La morphosyntaxe : elle s'intéresse aux règles qui régissent l'ordre des mots dans la phrase et aux morphèmes grammaticaux marquant le changement en genre et en nombre (adjectif, substantif) et le changement en personne, temps, mode et aspect des verbes.

Donc l'auteur doit respecter ces normes grammaticales et les appliquer de façon correcte pour éviter tout ce qui est incompréhensible.

I-10-2- les difficultés socioculturelles :

L'apprenant doit prendre en considération le contexte socioculturel dans sa production écrite car toutes langues ont leurs propres caractéristiques à titre d'exemple :

Une lettre de remerciement possède différentes formes, c'est la raison pour laquelle elle varie d'une langue à une autre.

I-10-3-la difficulté à mettre en œuvre dans la langue seconde des stratégies de production textuelle pratiquement automatisées en L1 :

L'apprenant parfois commet des fautes en se référant à sa langue maternelle en adoptant ses stratégies acquises et les réutilise dans la langue seconde.

I-11-LES APPROCHES DE LA LECTURE :

La lecture joue un rôle primordial dans l'enseignement apprentissage du FLE, ceci encourage les didacticiens et les spécialistes à apporter de nouvelles méthodes plus simples à

l'apprentissage et suggérer également des solutions pour traiter les difficultés liées à cette activité.

Selon CLAUDETTE Cornaire et CLAUDE Germain (1999), (p.03) « un bref retour sur chaque approche et sur l'orientation théorique sous-jacente, nous permettra de mieux comprendre cette discipline en voie de constitution qui est l'enseignement/apprentissage de la lecture en langue seconde et de mettre en lumière les lignes de force des expériences antérieures »³⁰.

Vu que la lecture occupe une place indispensable dans les différentes approches, elle attire l'intérêt des chercheurs de ce fait il existe plusieurs approches à savoir :

I-11-1-l'approche traditionnelle :

La lecture est considérée comme un outil pour apprendre à rédiger, au niveau de cette approche lire est la construction des liens entre la langue maternelle et la langue étrangère à travers l'activité de la traduction.

I-11-2-l'approche structuro-globale (audiovisuelle) :

Dans cette approche, l'apprenant doit maîtriser le système phonique de la langue cible pour qu'il puisse prononcer correctement et à haute voix.

I-11-3-l'approche cognitive :

L'apprenant est censé avoir une capacité de répondre à un certain nombre de questions sur la compréhension du texte, elle focalise sur la compréhension et le rôle de la mémoire dans cette activité.

I-11-4- L'approche communicative :

Selon cette approche la lecture est définie par CLAUDETTE Cornaire et GERMAIN Claude (p.08) « la lecture s'inscrit dans un processus de communication au cours duquel le lecteur reconstruit un message à partir de ses propres objectifs de communication »³¹.

I-12- Lire : intérêt et bienfaits

La lecture possède de nombreux avantages et bienfaits. Elle permet au lecteur d'apprendre de nouvelles choses et de se former, de développer son vocabulaire et son expression orale. La lecture contribue au développement personnel. A travers la nouvelle technologie et les différents supports de lecture ; les habitudes de lecture ont énormément changé. Néanmoins, nous savons que la lecture est bénéfique pour notre développement personnel.

Elle est primordiale pour s'informer et connaître ce qui entoure l'individu.

La lecture nous permet d'apprendre, comprendre et réagir dans ce monde vaste.

La lecture nous ouvre le monde aussi que l'esprit, elle développe notre personnalité positivement, son effet dépasse l'individu à la société entière, elle offre aux lecteurs la confiance.

La personne qui lit a toujours l'opportunité d'être au sommet de la société, elle a une force symbolique même réelle concernant sa pensée par rapport à son entourage.

A travers la lecture, on voit différemment les choses, elle nous procure le plaisir de découvrir et d'exploiter les choses intimes et ultimes de ce monde.

La lecture a une véritable invitation de voyage de prix bas pour parcourir le monde à travers les livres qui sont la clé de cette aventure de forte richesse intimes.

La lecture nous apprend à parler, à écrire, à savoir nous comporter dans la société, elle nous offre l'intelligence et la connaissance profonde.

La lecture est le trésor renouvelé.

« Une vie sans lecture est une vie que l'on ne quitte jamais, une vie entassée, étouffée de tout ce qu'elle retient »³². BOLIN, Christian (1993), (28).

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons à la fois montré que l'acte d'écrire en langue française est une pratique fondamentale dans l'apprentissage du FLE, nous concluons que la compétence de l'écriture est une activité difficile à atteindre et pour la réaliser il faut bien lire afin d'avoir un certain niveau qui nous aide à améliorer la production écrite et bien utiliser des termes variés dans cette production.

Nous avons essayé de donner quelques définitions de concepts théoriques qui représentent une grande partie dans l'enseignement du FLE.

Chapitre théorique2
l'argumentation.

Introduction :

L'enseignement de la langue française occupe une place importante dans tous les cycles vu qu'elle est devenue première langue étrangère en Algérie.

Le programme scolaire dans le cycle secondaire met l'accent sur l'enseignement apprentissage du texte argumentatif, pour les trois niveaux (1AS/2AS/3AS).

En effet, les apprenants de ce cycle se retrouvent face à de véritables problèmes dans l'apprentissage de cette langue étrangère cela se traduit par leur niveau faible dans l'expression orale et écrite.

Les recherches ont révélé que l'apprentissage de l'acte d'écrire est parmi les tâches les plus difficile à réussir vu le niveau des apprenants peu reluisant.

Afin de bien rédiger les paragraphes l'apprenant doit avoir d'une part la volonté d'écrire et de développer les idées qu'il possède de manière créative et rationnelle, d'autre part un lexique riche en information culturelle et un bagage lexical qui lui permet d'offrir à ses idées une possibilité de les exprimer de manière fidèle à sa pensée tout en utilisant des expressions et des mots pertinents et utiles.

L'acte d'écrire procure aux apprenants qui sont introvertis et timide de s'exprimer librement devant un public une occasion d'extérioriser leur énergie informationnelle, ils vont se sentir une liberté illimitée et un véritable plaisir.

D'après les recherches faites et les témoignages des enseignants de différents cycles scolaires la plupart des apprenants manifestent une indigence linguistique gravement inquiétante et cela se traduit dans leur incapacité d'écrire un court paragraphe cohérent voire même des phrases simples correctes.

Notre travail consistera à focaliser l'attention sur l'impact de la lecture sur l'écriture chez les apprenants de la classe 2^{ème} TM.

Dans le même angle nous tenterons d'abord d'observer si les apprenants ont respecté la consigne de l'enseignant ensuite de cerner les difficultés rencontrées de la part des apprenants dans l'élaboration de leurs productions écrites.

1- Qu'est ce qu'un texte ?

Le texte est une suite de phrases orales ou écrites qui forment un ensemble cohérent, ces phrases portent un sens et conforment aux règles d'une langue (conjugaison, agencement des mots...) et qui a une intention communicative (transmettre un message) « *suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification* »³³.(TSIMBIDY, Myriam), (p.07)

Un texte conforme à des critères qui déterminent sa qualité y compris la syntaxe, l'orthographe, les signes de ponctuation et la richesse du vocabulaire. François RASTIER (2001), (302) a défini le texte comme « *une suite linguistique autonome orale ou écrite* »³⁴.

2- Qu'est-ce qu'argumenter ?

Afin de pouvoir bien argumenter, on est censé de primer abord, opter pour une thèse ou un avis, on cherche à prouver une hypothèse. Puis adresser ce raisonnement à autrui tout en ayant l'intention de convaincre et de persuader. Ce faisant, argumenter c'est focaliser son attention sur le destinataire, c'est aussi partager une conviction et en particulier adopter un discours efficace. C. Plantin (1990) (p.91) a précisé que :

*« Le domaine de l'argumentation est celui du vraisemblable, du plausible, du probable, pour eux, c'est à l'idée d'évidence, comme caractérisant la raison, qu'il faut s'attaquer si l'on veut faire une place à une théorie de l'argumentation, qui admette l'usage de la raison pour diriger notre action et pour influencer celle des autres. »*³⁵.

3- Le texte argumentatif et sa fonction :

1- Le texte argumentatif :

La variété des textes est infinie, pour mieux comprendre un texte on doit faire la distinction entre les types des textes existant, parmi ces types nous allons nous baser sur le texte argumentatif, ce dernier consiste à défendre ou démontrer une opinion en avançant des arguments afin de convaincre le lecteur, l'auteur du texte argumentatif cherche à modifier l'opinion du destinataire. JEAN Michel Adam (1997), (p.20) définit le texte argumentatif comme étant un discours qui « *vise à intervenir sur des opinions, attitudes ou comportements d'un interlocuteur ou d'un auditoire en rendant crédible et acceptable un énoncé appuyé, selon des modalités diverses*

(*argument/ donné/ raison*) »³⁶, cela veut dire que l'auteur essaye d'exprimer son avis sur une réalité donnée, il défend à travers son thème la thèse qui répond à la problématique, il fait s'affronter deux idées opposées afin de montrer la puissance de celle qu'il soutient et fausseté de celle qu'il dénonce, André. C. Genevieve (1998), (p.55) souligne qu'il « *vise à produire un effet sur son lecteur, éventuellement à le faire changer d'opinion sur un thème déterminé* »³⁷.

Dans un texte argumentatif l'auteur met en évidence sa position par rapport à un thème donné, ce dernier est porté souvent sur l'actualité pour attirer l'attention de lecteur, l'émetteur exprime son avis en présentant des arguments convaincants et solides renforcés par des exemples, son objectif est convaincre et persuader le lecteur, commençons par :

a- Convaincre :

Est une démarche qui s'inscrit dans l'argumentation, elle sollicite la raison, l'interlocuteur s'aide d'arguments issus de l'expérience personnelle, des lectures comme preuves pour avoir l'accord du lecteur, il adopte également une progression argumentative pour présenter ses arguments (plus souvent du moins important au plus important) ces derniers sont liés par des connecteurs logiques.

Afin de convaincre, l'interlocuteur se base sur des modes de raisonnement suivants :

- 1- Le raisonnement par analogie : qui signifie mettre en relation des situations différentes par leur contexte mais similaires dans leur déroulement. La conclusion jaillit de cette mise en parallèle.
- 2- Le raisonnement par concession : admettre une partie de l'argument de l'adversaire, la thèse se développe en réfutant l'autre partie de l'argument.

b- Persuader :

Cet acte s'adresse principalement aux sentiments pour toucher l'interlocuteur et l'amener par la suite à accepter et défendre notre point de vue, le persuasion s'inscrit dans le domaine de l'influence ce qui signifie que l'interlocuteur joue sur les émotions de lecteur, il cherche à le rendre ému, touché et troublé ce qui l'amène à se poser les questions en s'appuyant sur des principes universels ou des valeurs admises par un groupe déterminé à l'instar de : la vérité, le droit au bonheur, le travail, l'honneur...

L'argumentation se distingue de la persuasion. La persuasion a réussi si le destinataire a effectivement admis l'opinion. Nous empruntons à O. DUCROT (1990), (p.10) une illustration de cette distinction. Soit l'énoncé:

« *Excusez-moi, je suis UN PEU en retard* ».

La séquence enchâssée dans « Excusez-moi » y accomplit deux fonctions: signaler la faute et, en même temps, motiver le pardon en minimisant cette faute.

Dans la situation énonciative, «un peu en retard », a la même fonction argumentative qu'aurait en retard; O. Ducrot estime que :

S'il se trouve que l'emploi de /un peu/ donne aussi, dans cet exemple, une raison de pardonner, cela doit se passer à un autre niveau, celui de la persuasion. Ainsi donc le locuteur fait deux choses à la fois. Au niveau argumentatif, il signale la faute, mais en même temps, au niveau de la persuasion, il cherche à la rendre pardonnable - et cela, par le fait même que /un peu/ a affaibli la force de son argumentation accusatrice³⁸.

c- Délibérer

Délibérer consiste à présenter un problème et proposer les différentes manières pour le résoudre. Le débat fait état de maints points de vue représentés par plusieurs personnages. Il se peut qu'il s'agisse d'un débat intérieur ou une réflexion personnelle. Les procédés pour délibérer sont les Phrases exclamatives, interrogatives, les Figures d'opposition, mode et temps qui expriment l'hypothèse (conditionnel, futur) et modalisateur d'incertitude.

2 – la fonction du texte argumentatif :

Le texte argumentatif a deux fonctions :

a- **La fonction persuasive** : c'est une fonction qui vise les sentiments dans un premier lieu afin de persuader le lecteur.

b- **La fonction polémique** :

C'est une fonction qui vise à ridiculiser l'opinion de destinataire et non le convaincre à partager son point de vue.

4 - Comprendre un texte argumentatif à partir d'indices linguistiques :

La distinction des types de textes à la fois d'après leur schéma d'organisation et d'après des caractéristiques linguistiques peut se faire selon la méthode proposée par A. Boissinot qui, d'après lui la compréhension des textes argumentatifs était de dégager un certain nombre d' « indices », de marques linguistiques et de les interpréter pour exploiter l'organisation de l'argumentation. En vue de progresser dans une telle démarche il faudrait entraîner les élèves au choix des marques linguistiques et leur interprétation. De surcroît, il faudra leur informer comment la compréhension de l'organisation du sens dans un texte peut aboutir au repérage du lien logique correspondant à telle expression.

On distingue trois indices principaux ; indices d'énonciation tels que le jeu des pronoms et le choix du vocabulaire à savoir mélioratif ou péjoratif, indices lexicaux qui permettent de relever les oppositions et les champs lexicaux pour l'un des pôles apposés et enfin les indices d'organisation tels les connecteurs logique et la disposition typographique voire certaines figures de styles comme la métaphore et la comparaison.

Donc la compréhension d'un texte argumentatif, dans l'enseignement secondaire, est devenue une exigence. « Deux types d'analyse de l'organisation d'une démarche d'argumentation peuvent être présentées. L'une se fonde sur la présence de marques linguistiques. L'autre se fonde sur le statut des propositions et sur le degré de conviction induite par la compréhension de leur contenu »³⁹ (Beck., M, Vaillant), (1998), (89).

5 -Les caractéristiques de la phrase argumentative :

L'argumentation consiste à convaincre le lecteur de quelque chose. Son fonctionnement se veut décrit sous l'égide de la théorie de la communication : il fait appel à un émetteur, un récepteur, un message crypté par le premier, décrypté par le second. Le message est construit de manière à obtenir l'aval du destinataire. Citons donc les caractéristiques de la phrase argumentative :

- a. **La phrase argumentative emprunte aux fonctions du langage** : l'objectivité ; la logique de l'argumentation (ordre, force et cohérence) ; illustrer par des faits et des exemples.
- b. **Quant à la fonction expressive** : l'émetteur s'y implique ; sa conviction personnelle ; sa manière d'envisager la réalité.
- c. **La fonction poétique** : les procédés rhétoriques et les procédés de la suggestion (évocation, connotation, figures, images, etc.).

6 - les procédés linguistiques de la phrase argumentative :

- **Les formules servant à introduire ses propos** : nous allons commencer par... ; j'aimerais rappeler que... ; la première remarque portera sur... ; etc.

- **Les formules exprimant l'opposition**: par contre, à l'opposé, en dépit de, malgré, plutôt que ; je m'oppose à, je m'inscris en faux contre, je trouve inacceptable, etc.

- **Les formules de concession** : mais, certes, bien entendu, quand même ; il est vrai que, il est exact que, on admet que, je concède, il ne fait aucun doute que, il se peut que, etc.

- **Les formules exprimant la réserve** : mais, cependant, toutefois, néanmoins, pourtant, d'ailleurs, etc.

- **Les formules introduisant la condition ou la supposition**: si, en admettant que, dans l'hypothèse où, en supposant que, etc.

- **Les formules exprimant la conséquence** : si... Alors, en admettant que, dans l'hypothèse où, en supposant que, etc.

- **Les formules d'insistance** : même, à plus forte raison, d'autant plus que, non seulement...mais..., etc.

A. Boissinot (1992), retient trois catégories d' « indices », que nous résumons comme suit :

1- Catégorie d'indices aidant à indices d'énonciation :

* *Relever le jeu des pronoms personnels.*

* *S'intéresser au choix du lexique.*

* *S'intéresser au choix de ce qui oriente vers telle ou telle conclusion (O. Ducrot).*

* *Repérer les procédés utilisés par l'argumentateur.*

2- Indices lexicaux :

* *Permettre de relever des oppositions.*

* *Permettre d'observer la manière dont les champs*

lexicaux sont reliés aux deux pôles dont l'un est « valorisé », l'autre « dévalorisé ».

3- Indices d'organisation -la disposition typographique :

* *La « progression thématique ».*

* *Choisir les « connecteurs argumentatifs ».*

* *Repérer des métaphores et des comparaisons.*

* *Repérer le découpage des arguments et leur « agencement »⁴⁰.*

7- Types d'argumentation :

L'acte d'argumenter comporte plusieurs types :

1- Objectif :

Se base sur la logique par la rigueur des arguments.

2- Séducteur :

S'appuie sur les émotions et la qualité.

3- Charge :

Fait appel à l'humour et l'ironie.

4- Direct :

Annonce la thèse clairement avec les stratégies.

5- Indirect :

Ne montre pas les desseins de convaincre.

8- Registres de l'argumentation :

L'argumentation repose sur trois registres :

1- Registre didactique :

L'objectif de ce registre est d'instruire le lecteur, il fait appel au présent de vérité générale, un lexique technique et spécialisé et l'emploi des connecteurs.

2- Registre polémique :

Vise à convaincre le lecteur et s'opposer aux autres opinions.

3- Registre satirique :

Ce registre regroupe l'ironie et parodie, il vise à faire rire le destinataire.

9- Argument, non argument et contre argument :

Tout argument s'oppose à la position d'un autre argument soutenu est peut être considéré comme un contre argument. C'est ce qu'a confirmé Aristote « *si tu veux convaincre quelqu'un utilise ses propres arguments* »⁴¹(Aristote), (p.26).

Les arguments sont considérés comme une raison à travers laquelle il peut défendre ses points de vue.

Pour distinguer l'argument du non argument et du contre argument il faut reprendre les propos de M.CHAROLLES pour reconstruire un discours sous-jacent et discuter en terme de cohérence discursive-textuelle.

Une contre argumentation désigne soit la thèse contraire soit une rectification ou une reformulation de la thèse adverse, cela mène à construire les arguments POUR et les arguments CONTRE.

10- Les types d'arguments

Type	Valeur de l'argument
Référence aux faits	Les faits sont choisis en fonction de la thèse ou le point de vue défendu.
Appel aux conclusions	Les conclusions ont pour objectif de reprendre et justifier son point de vue.
Appel aux sentiments	Joue sur les sentiments de celui qu'on veut convaincre
Argument d'autorité	Prestige dont jouit l'autorité à laquelle on fait appel .il s'appuie sur une personne célèbre ou reconnue.
Appel aux valeurs	Invoke des valeurs qui correspondent à ce qui est beau ou bien.il vise la valeur supérieure à celle de l'adversaire.
Appel à la tradition	Justifie une action individuelle ou collective.
Appel à la nouveauté	Joue sur l'aptitude naturelle au changement.
Appel à la majorité	Mise sur le besoin d'appartenir à un groupe.
Appel aux besoins	Prétend combler les besoins généraux et individuels.
Argument positif/négatif	Prouve qu'on sait voir un fait et son contraire.

11 - les connecteurs :

Les connecteurs sont considérés comme des moyens qui contribuent à la cohérence du texte, en reliant des mots, des propositions et des phrases, ils participent également à structurer un texte pour ressortir son sens, selon Corblin (p.31) « *les connecteurs unités linguistiques devenues mots-outils, relient des segments plus ou moins long et sont susceptible de renforcer les relations entre les constituants d'un texte. Le rôle des connecteurs ne se limite pas à lier seulement deux propositions, mais aussi des unités sémantiques plus importantes.* »⁴².

Selon le dictionnaire de l'analyse du discours de CHaraudeau et Maingueneau (p.99), Ducrot définit les connecteurs comme étant « *des adverbes, conjonctions et locutions conjonctives qui jouent un rôle de connexion entre unités du discours et qui remplissent une fonction de liage entre ces unités* »⁴³

- **Les connecteurs logiques :**

La rédaction d'un texte argumentatif se base sur multiples éléments y compris les connecteurs qui sont un des critères primordiaux qu'on ne doit pas oublier car ils rendent le texte plus agréable et compréhensible.

Les liens logiques existant entre les propositions peuvent être exprimés par deux manières :

a- Relation logique implicite (sans connecteur logique) :

Dans ce cas la relation est exprimée grâce à :

- **La ponctuation :**

On trouve les deux points « : » pour introduire des explications ou des exemples, le point d'interrogation « ? », l'exclamation « ! », les parenthèses () pour fournir des informations supplémentaires...

- **La juxtaposition :**

La réunion de deux propositions pour former une suite logique.

- L'emploi des paragraphes et les temps verbaux.

b- Relation logique explicite :

Cette relation se caractérise par la présence de connecteur logique qui aide à structurer et ordonner les idées du texte d'une façon claire et nette.

Dans le tableau au-dessous nous avons montré la relation logique et la fonction de chaque catégorie de connecteurs.

Connecteur logique	Relation logique	fonction
Et, de plus, d'ailleurs, d'autre part, en outre, puis, de surcroît, en fait, tout au moins, non seulement, encore.....	Addition.	Ajouter un nouvel argument.
Ainsi, c'est ainsi que, comme c'est le cas de, en particulier, notamment, à ce propos	Illustration.	Eclairer les arguments par des exemples.
Aussi...que, si...que, comme Autant que, de même que, de la même façon, moins que....	Comparaison	Comparer deux faits.

Car, parce que, puisque, par, grâce à, en effet, en raison de En raison de.....	cause	Mettre en évidence la raison d'un fait.
Premièrement...deuxièmement Puis, ensuite, avant tout.....	classification	Hiérarchiser les informations dans un texte argumentatif.
Afin que, en vue de, de peur que, pour, pour...que.	finalité	Le but de l'argumentation.

12- lecture / écriture : une relation intime et complémentaire.

La plupart des études et des recherches ont confirmées que la lecture et l'écriture sont deux actes langagiers qui sont fortement liés. Selon Reuter (1998), la lecture est conçue « *comme une pratique sociale mettant en jeu des représentations, des valeurs, des investissements, des opérations psychologiques, physiques et cognitives complexes, visant à construire du sens en référence à un écrit* »⁴⁴.

L'écriture est « *une pratique sociale mettant en jeu des représentations, des valeurs, des investissements, des opérations psychiques, physiques et cognitives complexes, visant à construire du sens dans la réalisation d'un écrit* »⁴⁵.

Selon ces deux citations, on remarque que ces deux opérations mentionnées reposent sur les mêmes mécanismes et sur l'emploi des connaissances (lexique, ponctuation, syntaxe...).

Le texte est donc l'instrument qui aide à la réalisation du projet de lecture, l'acte de lire est considéré comme une conduite sociale puisqu'il a une finalité communicative. Pour le texte argumentatif, le scripteur et le destinataire sont deux éléments primordiaux qui constituent le texte argumentatif, ils doivent avoir les mêmes valeurs et agir sur les représentations pour que l'effet perlocutoire puisse se produire.

Conclusion :

Des études qui ont été faites récemment ont révélé que la lecture et l'écriture sont deux piliers cruciaux à tout apprentissage, elles peuvent se renforcer mutuellement, la capacité de lire et comprendre un texte peut aider à écrire en s'appropriant différents styles, écrire peut inciter les gens et attirer leur attention en les rendant curieux à savoir comment les textes sont construit

donc la maîtrise de l'acte de lire et écrire est indispensable dans l'école **Ch.MONTECOT** (1990), (p.56) affirme que « *Pour bien écrire, il est indispensable de savoir comment on lit* »⁴⁶.

Parlant de la compréhension du texte, cela se fait par des activités lecture/exploitation afin de renforcer les connaissances antérieures des apprenants et les aider dans le décodage du sens du texte.

La production écrite se réalise par une activité de synthèse en s'appuyant sur les éléments étudiés lors de la séance de compréhension du texte.

Dans ce chapitre théorique on a essayé d'abordé la notion de l'argumentation et le texte argumentatif et leurs constituants.

Chapitre 3
Cadre méthodologique.

Introduction :

Les études ont confirmé que les compétences de la lecture et de l'écriture sont développées par la pratique et l'exploitation, c'est-à-dire l'apprenant apprend à lire en lisant des livres, des journaux, des documents, des magazines...et apprend à écrire en écrivant des textes, des poèmes, des histoires...

Dans tous les établissements de différents cycles, l'apprentissage de l'écriture est considéré comme un point essentiel pour apprendre une langue étrangère, il est recommandé de favoriser à l'apprenant des activités d'écriture en lui proposant des exercices multiples et simples qui participent au développement de la compétence visée.

Nous nous sommes entretenus avec une enseignante de lycée, donc après avoir pris la permission de cette enseignante qui a accepté de mener cette expérimentation nous l'avons informée que nous travaillons sur l'impact de la lecture sur l'acte d'écrire et nous avons opté pour le texte argumentatif dans notre travail de recherche.

Nous avons opté pour l'expérimentation en classe, cette dernière se fait pendant trois séances de compréhension et une séance de production écrite.

Modèle SPEAKING de Dell Hymes :

Afin de parvenir à de bons résultats, nous nous sommes basé sur une méthodologie de Dell Hymes pour analyser les données que nous avons collectées, il s'agit du modèle SPEAKING développé par Dell Hymes⁴⁷, il est défini ainsi :

« En sociolinguistique, le modèle SPEAKING est un modèle mnémotechnique développé par Dell Hymes, il s'agit d'un outil contribuant à identifier et catégoriser les composantes d'une interaction linguistique »⁴⁸.

« Hymes a proposé le modèle SPEAKING qui mérite d'être à la fois plus complet et plus systématique que les versions précédentes car il propose une approche pragmatique des interactions langagières replacées dans leur contexte sociale »⁴⁹.

II-1-1 settings (cadre) :

*« Renvoie au cadre et au moment de l'énonciation du discours, et de manière générale, aux circonstances physiques ».*⁵⁰

Vu que nous optons pour une expérimentation, nous nous sommes présentées auprès des lycéens afin de demander aux enseignants de la matière de faire l'expérimentation. Nous avons pris la permission d'une enseignante qui a accepté de nous aider en fixant des heures pour faire l'expérimentation.

Notre expérimentation s'est déroulée en classe.

Nous l'avons divisée en deux cadres essentiels :

II-1-1-1 Cadre spatial :

L'expérimentation est menée dans un établissement, particulièrement dans les classes.

II-1-1-2 Cadre temporel :

La durée de l'expérimentation varie entre 3 à 4 séances de compréhension écrite selon l'explication de l'enseignante et une séance de production écrite pour chaque groupe.

II-1-2 Participant (les participants):

*« Tous ceux qui sont présent et participent d'une façon ou d'une autre au déroulement de l'action »*⁵¹.

*« Interlocuteurs et personnes présentes ne prenant pas la parole. Les linguistes distinguent ainsi les destinataires et les autres récepteurs du message »*⁵².

Dans cette partie nous déterminons la population sur laquelle notre recherche porte, donc l'échantillon joue un rôle primordial dans la création de la situation, cette population présente un cadre participatif qui nous sert à cerner et répondre à la fois aux interrogations posées dans notre enquête et par conséquent avoir plus d'éclaircissement sur notre thème.

Lors de l'enquête nous remarquons l'existence de deux types de participants :

II-1-2-1 L'enseignante :

Notre expérimentation est réalisée par une enseignante de français qui travaille au lycée Mechri Elmissoum dans la commune de Rahouia. Il s'agit d'une enseignante sortante d'ENS (d'Alger), âgée de (28 ans) et qui a fait ses études en langue française. Son rôle se résume dans

l'explication et l'éclaircissement du texte argumentatif par ses compétences et savoirs qui permettent l'implication des apprenants dans le processus d'apprentissage.

II-1-2-2 les apprenants :

Les apprenants doivent bien assimiler les points traités pendant les séances de la compréhension écrite afin de réinvestir les connaissances acquises lors des évaluations.

II-1-3 Ends (finalités):

« Il s'agit d'une part du but ou de l'intention d'autre part du résultat de l'activité de communication. En effet, le but et le résultat d'une action ne coïncident pas toujours »⁵³.

L'enseignant joue le rôle d'un metteur en scène, il devient pédagogue dans sa classe, Marie Duru-Bellat sociologue de l'éducation signale que *« ce qui fait la différence entre un professeur et un autre ce n'est pas tant le grade qu'il a obtenu que ses pratiques, son expérience, la façon dont il sait prendre sa classe »⁵⁴.*

De ce fait l'enseignant se fixe des finalités et des objectifs à atteindre, il est censé adapter le savoir aux besoins et au niveau de ses apprenants, c'est-à-dire il est capable de sélectionner les informations essentielles et efficaces et les simplifier à son public *« Le bon pédagogue sait adapter ses pratiques à son public. Il sait qu'avec les élèves aisés on est plus efficace en étant un peu raide. Alors qu'avec les élèves de milieux populaires il faut être chaleureux pour leur donner confiance »⁵⁵ Marie Duru-Bellat a ajouté.*

La motivation des élèves est considérée comme un élément essentiel dans l'apprentissage, l'enseignant alterne ses méthodes d'explication et de motivation afin de donner le désir d'apprendre aux élèves et créer en eux la curiosité de s'auto-construire, Claudine Ouhion professeur d'anglais à Paris dit *« D'abord et avant tout, des élèves qu'on parvient à motiver, c'est le cœur du métier; et bien sûr un bon climat dans l'établissement; du travail en équipe; une direction qui vous épaulé et des projets porteurs. »⁵⁶.*

A cet effet, l'enseignant construit des relations interpersonnelles qui se manifestent dans l'interaction et l'échange entre l'enseignant et l'élève, l'aspect relationnel est important dans la

classe car cet aspect aide l'apprenant à mieux s'intégrer dans son apprentissage et s'intéresser à ce que l'enseignant l'apprend.

*« L'apprentissage est forcément interactif, ouvert à l'imprévu, vigilant aux obstacles, il se situe dans un contexte qui est le lieu d'émergence d'organisation cognitives et sociales en constante évolution ».*⁵⁷ Donc ces deux notions sont envisagées comme des nécessités pour la réussite et l'atteinte des finalités tracées.

II-1-4 Acts (actes):

*« Il constitue l'ordre chronologique de l'évènement. En effet, ce terme recouvre à la fois le contenu du message et sa forme »*⁵⁸. Au niveau de ce point nous allons nous baser sur deux critères :

- Le contenu du message.
- La forme du message.

Notre travail de recherche s'est basé sur deux éléments le **contenu** et la **forme**.

Concernant le premier élément qui est le contenu, nous avons choisi l'expérimentation comme un moyen de recherche didactique par lequel nous avons collecté les informations importantes sur notre thème. Nous avons assisté au déroulement de l'expérimentation avec l'enseignante, cette enseignante chevronnée a bien su cerner notre sujet et commenter au même temps le bon choix du thème en signalant l'importance de la lecture.

Pour le second élément qui est la forme du message nous allons étudier la structure du texte argumentatif utilisée de la part des apprenants lors de l'expérimentation.

Les apprenants ont utilisé structurer leurs textes lors de la rédaction en tentant de respecter la consigne.

II-1-5 Keys (tonalité) :

*« Cette composante permet de caractériser de façon plus détaillée les particularités de la manière dont se déroule l'activité du langage »*⁵⁹.

Dans cette composante nous avons focalisé notre attention sur la dimension psychologique de l'enseignante et des apprenants durant l'expérimentation.

Au cours de l'expérimentation, nous étions attentives aux comportements et aux gestes de l'enseignante et des apprenants, nous avons remarqué que l'enseignante était à l'aise, sérieuse en présentant son cours, pour les apprenants nous avons observé qu'ils étaient bien concentrés, intéressés au cours en interagissant de temps en temps.

II-1-6 Instrumentalities (instruments):

« Cette composante regroupe à la fois les canaux de la communication et les codes qui lui correspondent »⁶⁰.

Pour effectuer notre expérimentation nous avons proposé à l'enseignante deux textes argumentatifs afin de les exploiter avec ses apprenants et les amener à rédiger.

- **La grille d'évaluation :**

Est un outil qui permet de porter un jugement sur la qualité d'un produit, l'accomplissement d'une prestation ou d'un processus qui ne peuvent être jugés tout simplement bon ou mauvais comme dans le cas d'une question à correction objective selon Scallon (2004).

L'évaluation consiste à évaluer le rendement des apprenants et leur permet de prendre du recul pour remédier aux objets d'apprentissage.

La grille d'évaluation se compose principalement de cinq étapes :

Le choix des critères d'évaluation, le choix de l'échelle d'appréciation, la définition de la façon dont le jugement global sera porté, l'assemblage de la grille et son expérimentation. (Scallon2004).

- **L'expérimentation :**

Est une démarche scientifique qui se base sur des expériences pour tester la validité d'une hypothèse, elle est pratiquée par un ou plusieurs chercheurs.

Notre expérimentation se fait pendant quatre séances (lecture- compréhension) suivie d'une production écrite.

Tout d'abord l'enseignante exploite les textes avec les apprenants, elle essaye d'expliquer tous les points qui constituent un texte argumentatif dans le but d'amener les élèves à rédiger un écrit en incluant les points touchés par l'enseignante pendant l'explication (présentation de la thèse, les arguments, les exemples, la structure, les connecteurs...).

Le travail demandé :

1- Sujet :

La lecture des livres est un véritable moment de plaisir.

2- Consigne :

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous développez votre point de vue sur le sujet.

II-1-7 Norms (normes) :

« Ce sont les règles sociales régissant l'évènement et les comportements des participants, elles interviennent à :

II-1-7-1 Les normes d'interaction :

Sont celles qui permettent à une conversation de se dérouler de façon satisfaisante.

II-1-7-2 Les normes d'interprétation :

Font références aux habitudes culturelles des participants »⁶¹.

Cette composante se divise en deux points :

Nous allons aborder les règles d'interaction qui regroupent à la fois la gestion du temps et de la parole, l'expérimentation a pris seulement quatre séances car toutes les conditions étaient favorables pour la réaliser, il y avait le calme, nous avons travaillé dans un climat favorable et l'enseignante était disponible.

II-1-8 Genre (genre) :

« Cette composante oblige le chercheur à définir la situation de communication en fonction des catégories qui distinguent les membres d'une communauté »⁶².

« Type de discours, On retrouve des termes différents pour catégoriser les types de discours selon les disciplines d'étude. De même, les communautés linguistiques ont parfois des termes propres pour décrire ces types de discours »⁶³.

Les apprenants optent dans leurs rédactions pour l'argumentation et l'explication en illustrant leurs idées afin de les renforcer, certains apprenants donnent des arguments détaillées alors que d'autres leurs arguments sont brefs.

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons essayé d'analyser les informations que nous avons collectées en se basant sur le modèle SPEAKING de DELL Hymes tout en définissant chaque composante de ce modèle et nous sommes passé par la suite à l'analyse des productions écrites des apprenants, nous avons fait l'analyse de chaque critère afin d'étudier et montrer les différentes réponses des apprenants.

Chapitre 4

Analyse et interprétation des résultats.

Introduction :

La lecture a un impact très efficace sur le développement du niveau des apprenants tout au long de leur scolarité ; de même sur l'écriture ; l'apprenant acquiert cette compétence à partir des différentes activités faites en classe telles que « la préparation à l'écrit » dont l'élève est obligé de suivre la consigne donnée par l'enseignant.

Pour réaliser notre travail de recherche nous avons choisi de faire une expérimentation avec les apprenants de la classe 2TM, cette dernière est répartie en deux groupes dont un sera pris comme échantillon témoin. Pour mieux organiser le travail on désigne par la lettre A le groupe expérimental et la lettre B le groupe témoin.

Dans ce chapitre, nous avons analysé les productions élaborées par les apprenants en employant des tableaux et des graphiques qui représentent les informations collectées comme nous avons commenté et interprété les résultats obtenus.

A partir de l'expérimentation réalisée et les productions obtenues, nous avons effectué une analyse où nous avons entamé une analyse pour chaque critère en organisant ce travail dans des tableaux suivis de commentaires.

Groupe A

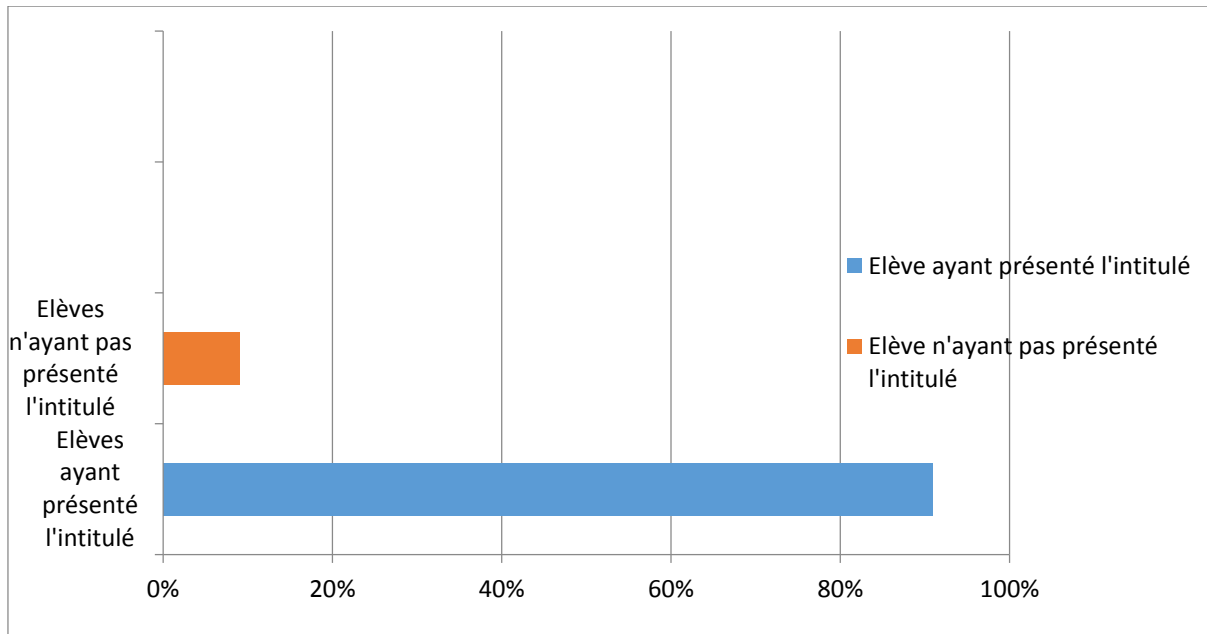
La grille d'évaluation de groupe

Tableau 1 :

Les critères	Les apprenants											Nombre d'apprenants ayant réussi l'apprentissage	Le taux de réussite
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11		
1	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	10	90.90%
2	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	06	54.54%
3	+	+	-	+	-	+	-	-	+	+	+	07	63.63%
4	+	+	-	+	-	+	+	-	+	+	+	08	72.72%
5	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	+	05	45.45%
6	+	+	-	+	+	-	-	-	+	-	+	06	54.54%
7	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	11	100%
8	+	+	-	+	-	+	-	-	+	+	+	07	63.63%
9	-	+	-	-	-	+	-	-	+	+	-	04	36.36%
10	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	11	100%
Nombre de critère réussi.	08	10	03	08	06	08	03	03	10	07	09		
Le taux de réussite	80%	100%	30%	80%	60%	80%	30%	30%	100%	70%	90%		

Critère1 :l'intitulé du texte

Le critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi le critère
La présentation de l'intitulé du texte	10	01
Le taux	90.90%	9.09%



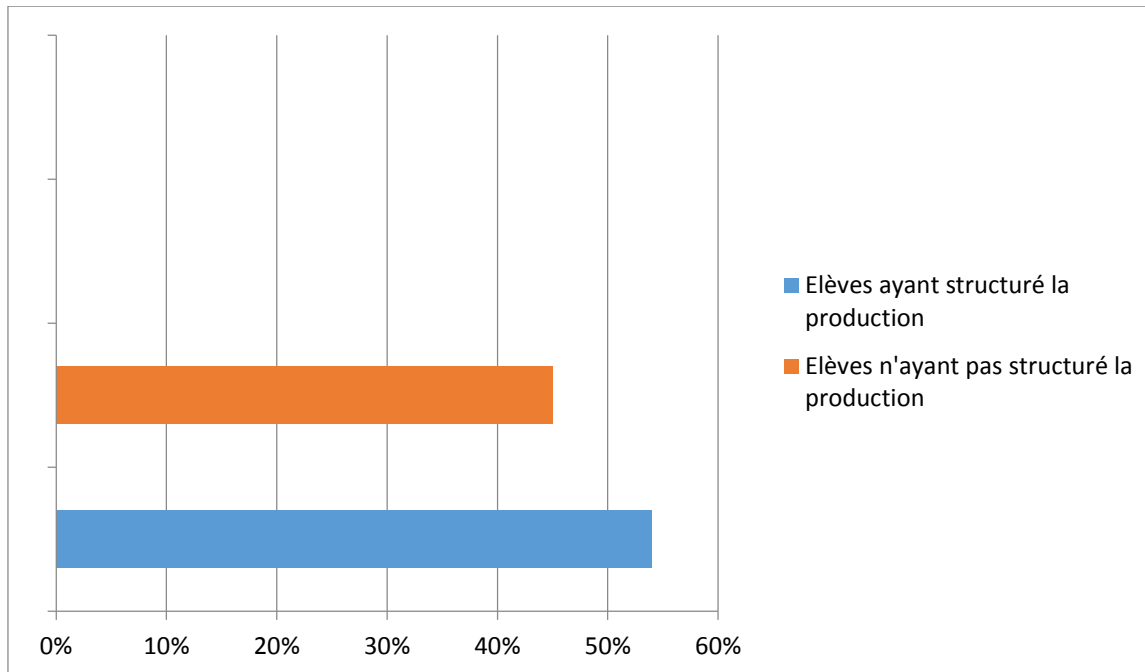
L'intitulé du texte

Commentaire :

Ce premier critère est employé par la majorité des apprenants, il représente un taux de 90.90%

Critère02 :la structure du texte

Le critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi le critère
La structure du texte	06	05
Le taux	54%	45%



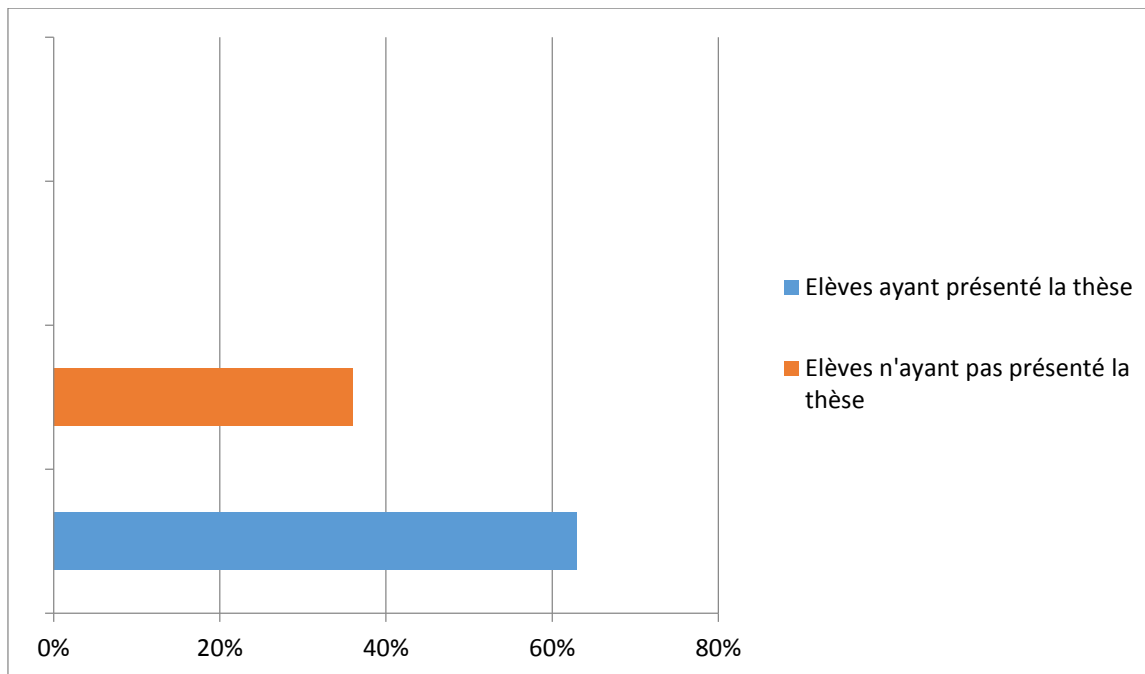
La structure du texte

Commentaire :

Un peu plus de la moitié des apprenants 54% ont structuré correctement leurs productions en respectant le plan du texte argumentatif et 45% des apprenants n'ont pas mentionné les trois parties du plan, plus précisément la conclusion.

Critère 03 : la thèse ou le point de vue

Le critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi le critère
Insertion de la thèse	07	04
Le taux	63%	36%



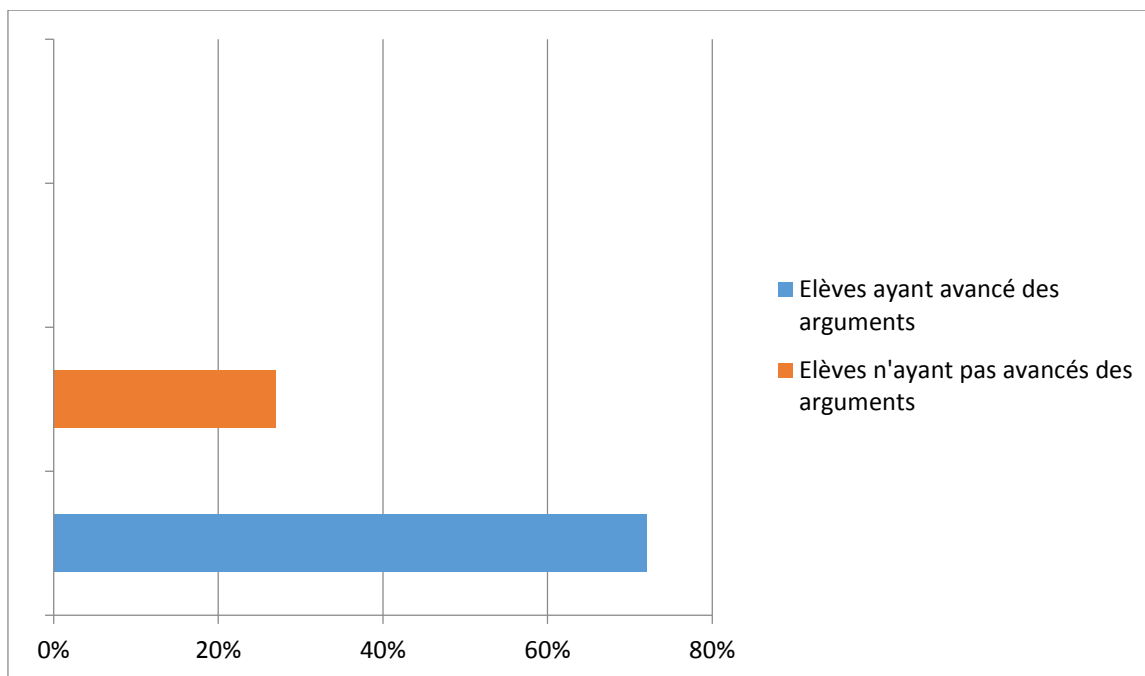
La thèse ou point de vue

Commentaire :

Pour le troisième critère, 63% des apprenants ont réussi à mettre en évidence leur position par rapport au sujet de la production, 36% des apprenants n'ont pas respecté ce critère.

Critère 04 :les arguments

Le critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi le critère
Les arguments	08	03
Le taux	72%	27%



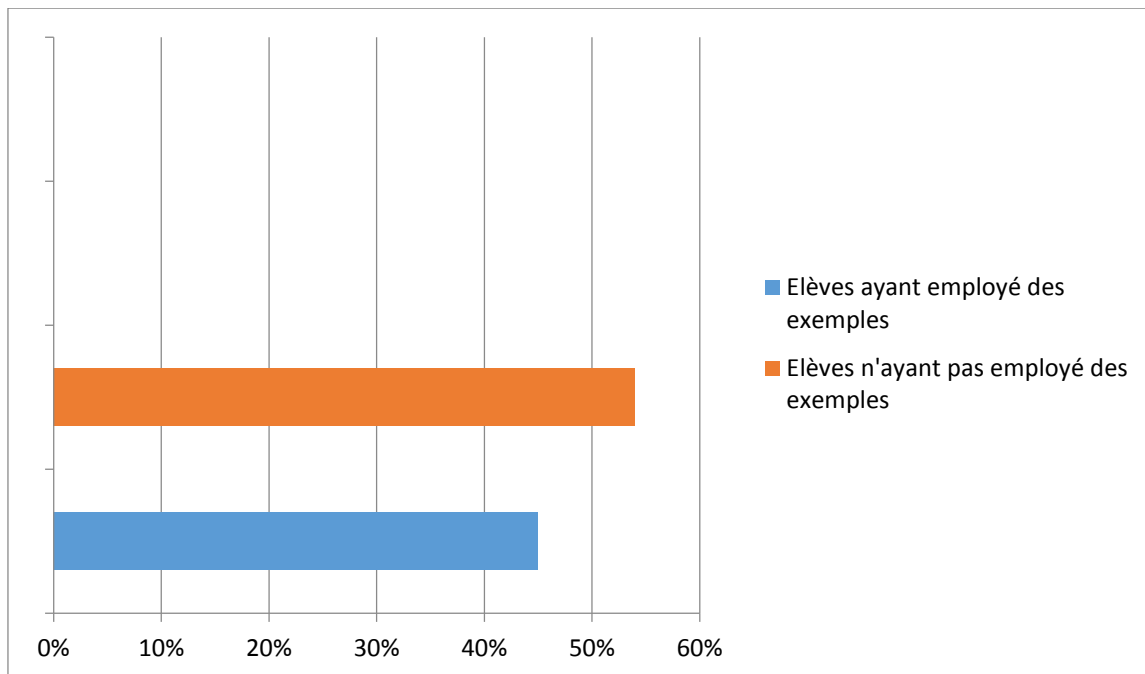
Les arguments

Commentaire :

72% des apprenants ont avancé des arguments pour confirmer leurs thèses et 27% des apprenants qui leurs arguments étaient hors sujet.

Critère 5 :insertion des exemples

Le critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi le critère
Les exemples	05	06
Le taux	45%	54%



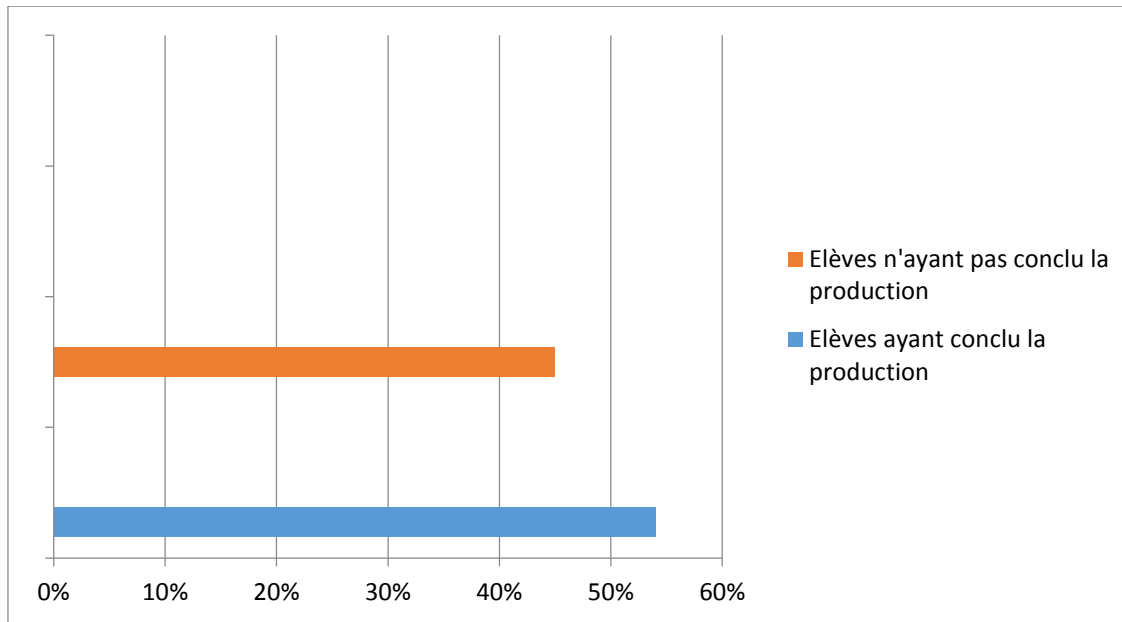
Insertion des exemples

Commentaire :

Moins de la moitié des apprenants ont renforcé leurs arguments par des exemples, cela se traduit par un taux de 45%.

Critère 06 :formulation de la conclusion

Le critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi le critère
La conclusion	06	05
Le taux	54%	45%



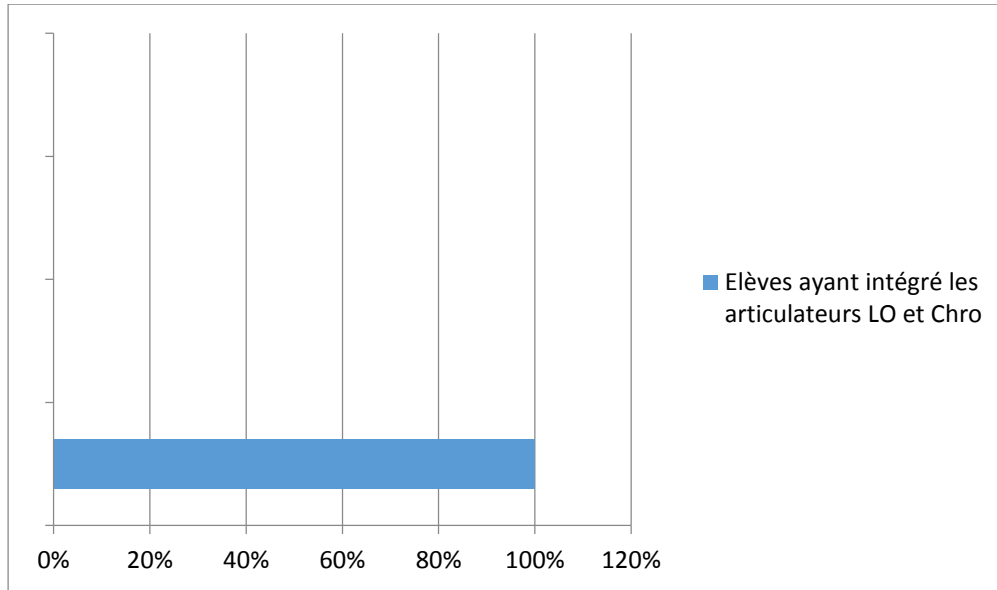
Formulation de la conclusion

Commentaire :

Ce critère représente un taux de 54% des apprenants qui ont conclu leurs productions par une synthèse.

Critère 7 : l'emploi des articulateurs logiques et chronologiques :

Le critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi le critère
Les articulateurs logiques et chronologiques	11	00
Le taux	100%	00%



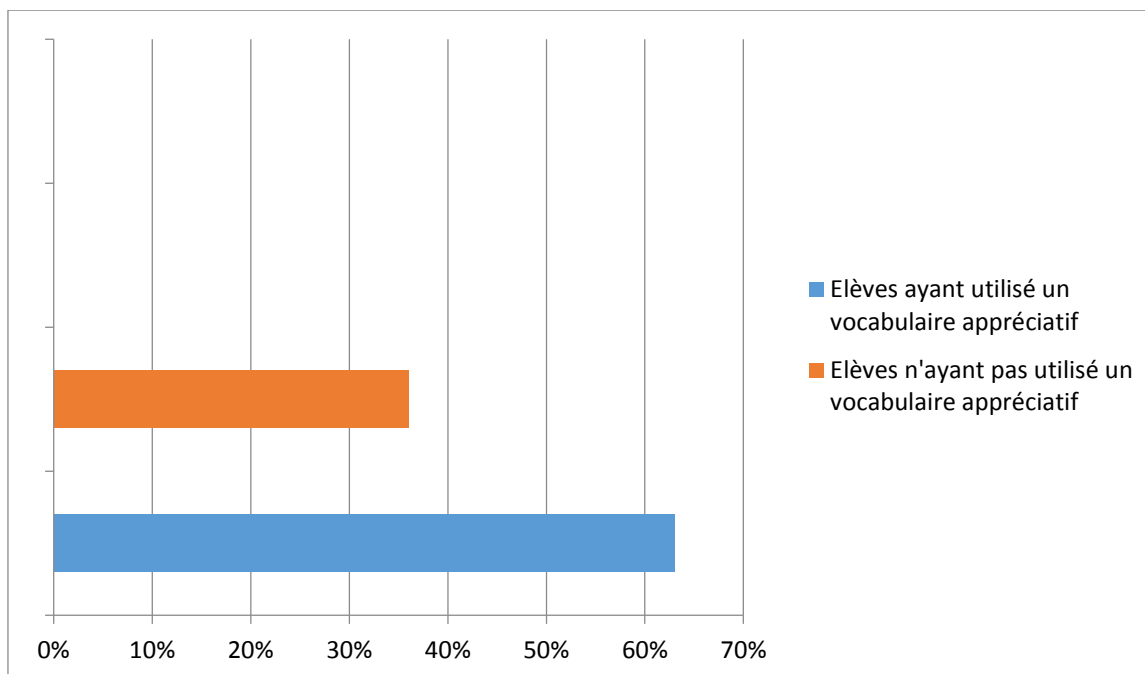
L'emploi des articulateurs logiques et chronologiques

Commentaire :

Tous les apprenants ont réussi à employer les articulateurs logiques et chronologiques, cela se traduit par un taux de 100%, ce qui reflète la bonne assimilation de ce point durant la séance de compréhension de l'écrit

Critère 8 :le lexique (expression ou terme mélioratif ou péjoratif)

Le critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi le critère
Le vocabulaire	07	04
Le taux	63%	36%



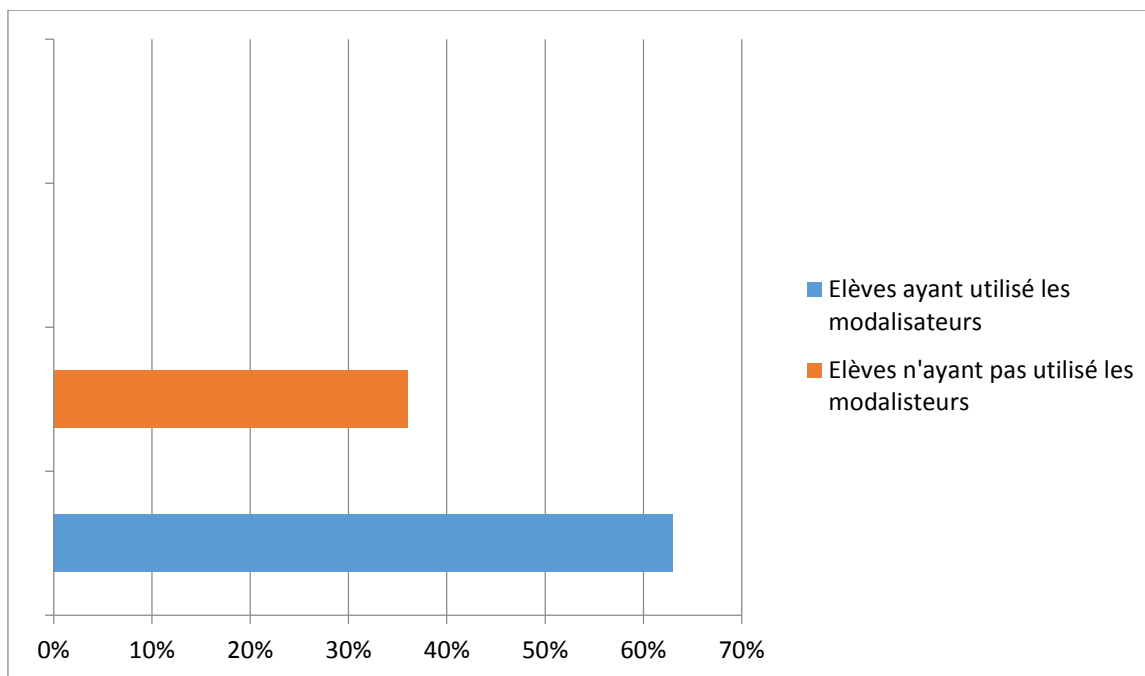
Le lexique (expression ou terme mélioratif ou péjoratif)

Commentaire :

Nous avons remarqué un pourcentage de 63% pour les apprenants qui ont utilisé un vocabulaire apprécitif et 36% pour ceux qui ne l'ont pas utilisé.

Critère 9 : les modalisateurs de certitude et d'incertitude

Le critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi le critère
Les modalisateurs de certitude et d'incertitude	04	07
Le taux	36%	63%



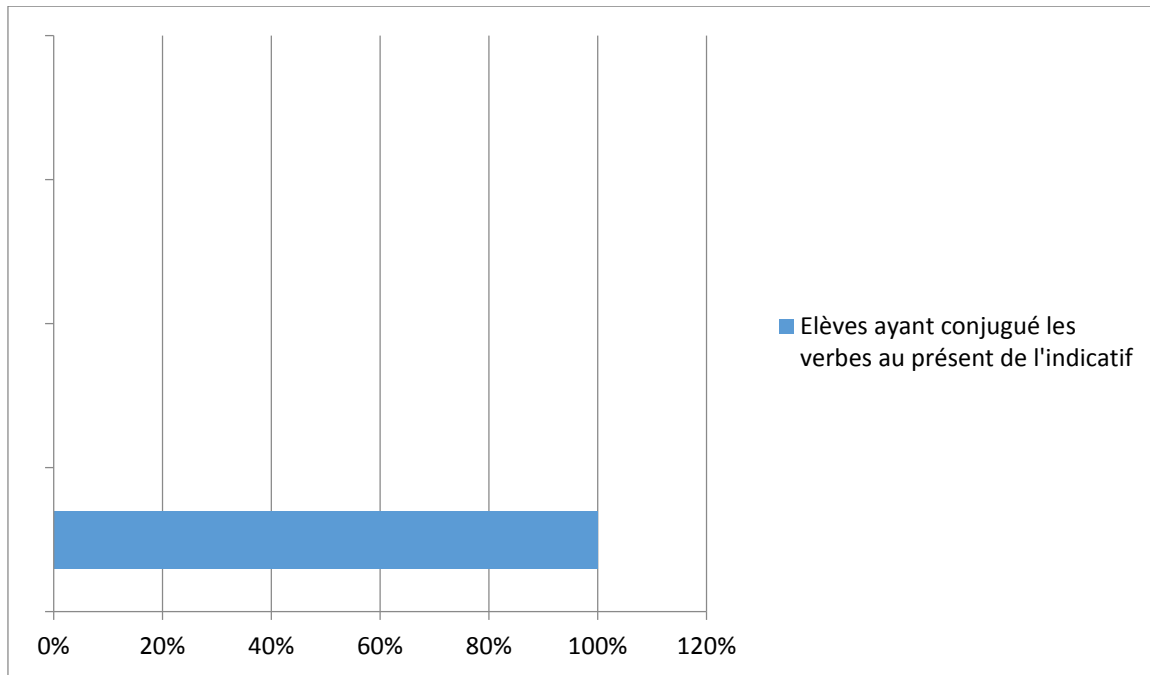
Les modalisateurs de certitude et d'incertitude

Commentaire :

La majorité des productions écrites rédigées par les apprenants ne contiennent pas les modalisateurs de certitude et d'incertitude, 04 apprenants sur 11 ont pu insérer quelques modalisateurs, ils représentent un taux de 36%.

Critère 10 :le temps verbal

Le critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi le critère
Le temps verbal (présent de l'indicatif)	11	00
Le taux	100%	00%



Le temps verbal

Commentaire :

La totalité des apprenants ont respecté la règle de conjuguer les verbes au présent de l'indicatif.

Le groupe B

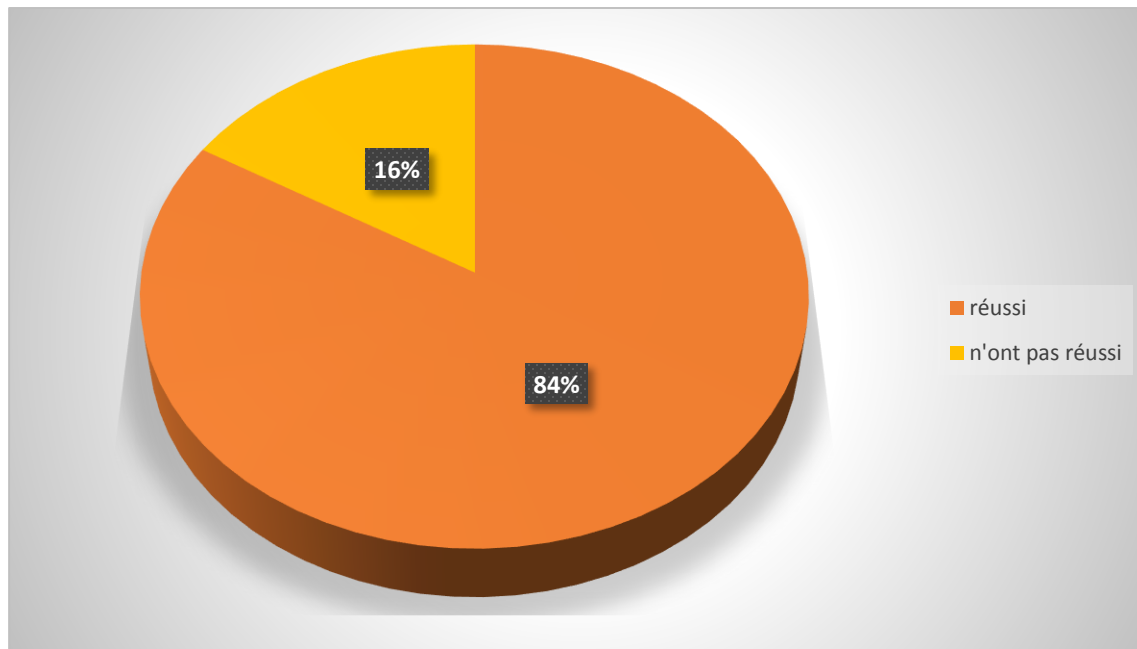
La grille d'évaluation du groupe2 :

Tableau 2 :

Les critères	Les apprenants												Nombre d'apprenants ayant réussi l'apprentissage	Le taux de réussite
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12		
1	+	+	-	-	+	+	+	+	+	+	+	+	10	70%
2	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	04	30%
3	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	11	84%
4	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	11	84%
5	-	+	-	-	+	+	-	-	+	-	+	+	06	46.15%
6	+	+	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	04	30%
7	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	12	100%
8	+	+	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	11	84%
9	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	00	00%
10	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	12	100%
Nombre de critère réussi	08	09	05	05	07	07	08	03	07	06	09	07		
Le taux de réussite	80%	90%	50%	70%	70%	70%	80%	30%	70%	60%	90%	70%		

Critère1 : l'intitulé du texte

Le critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi ce critère
La présentation de l'intitulé du texte	10	02
Le taux	83.33	16.33



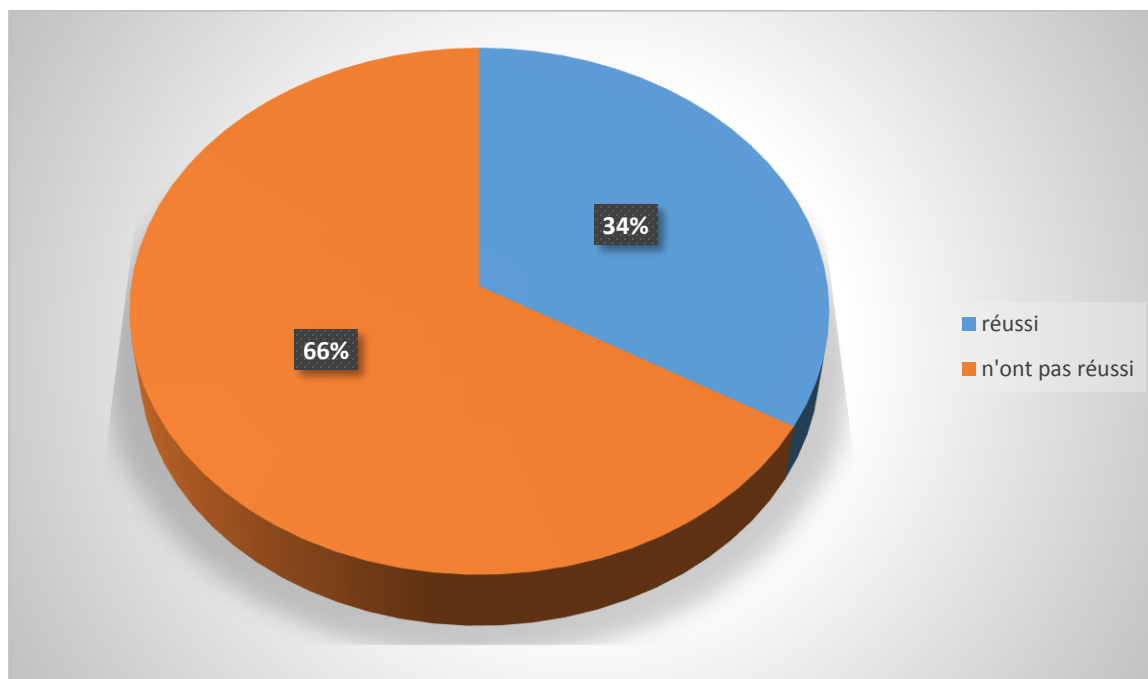
L'intitulé du texte

Commentaire :

Pour le deuxième groupe de cette classe on a essayé d'effectuer la même méthode que la première, pour ce critère 83.33% des apprenants ont bien présenté le titre du texte ,alors que 16.33 % d'entre eux n'ont pas réussi critère

Critère 2 : la structure du texte :

Le critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi ce critère
La structure du texte	04	08
Le taux	33.33%	66.66%



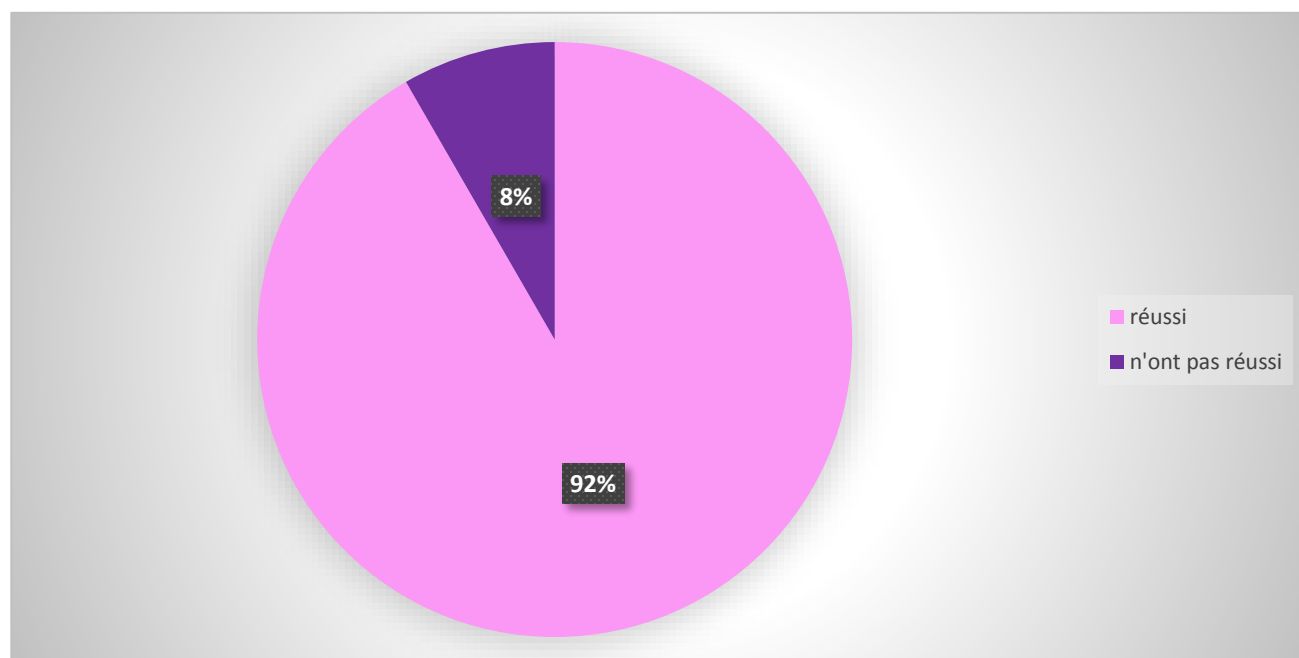
La structure du texte

Commentaire

Pour la réalisation de ce critère dans le deuxième groupe. On a remarqué que 33.33 % des élèves de ce groupe ont enchainé leurs idées dans le texte et 66% d'entre eux ne sont pas arrivés à respecter le critère.

Critère 3 : la thèse ou le point de vue

Le critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi ce critère
Insertion de la thèse	11	01
Le taux	91.66	8.33



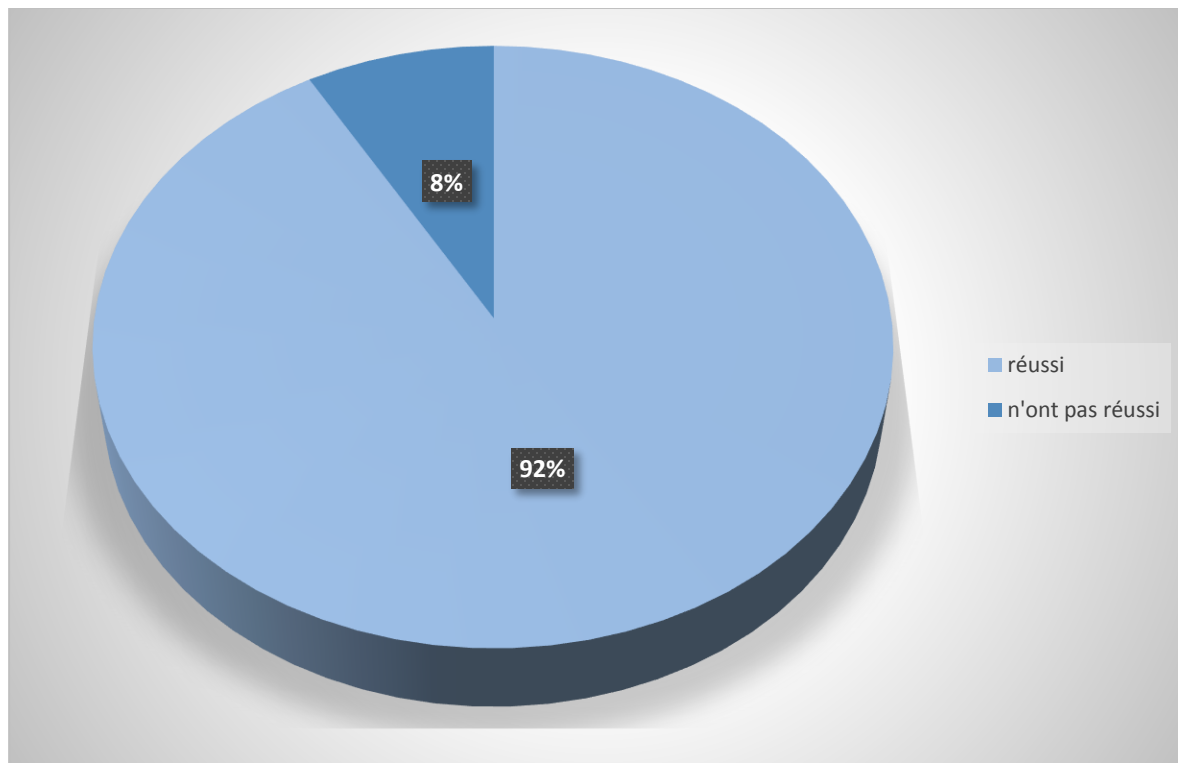
La thèse ou le point de vue

Commentaire :

Contrairement à l'autre groupe 91.66 % des apprenants de ce groupe ont bien formulé leur thèse à défendre dans le texte demandé mais 8.33% des élèves n'ont pas réussi à prendre position dans leur texte

Critère 4 : les arguments

Le critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi ce critère
Les arguments	11	01
Le taux	91,66%	8,33%



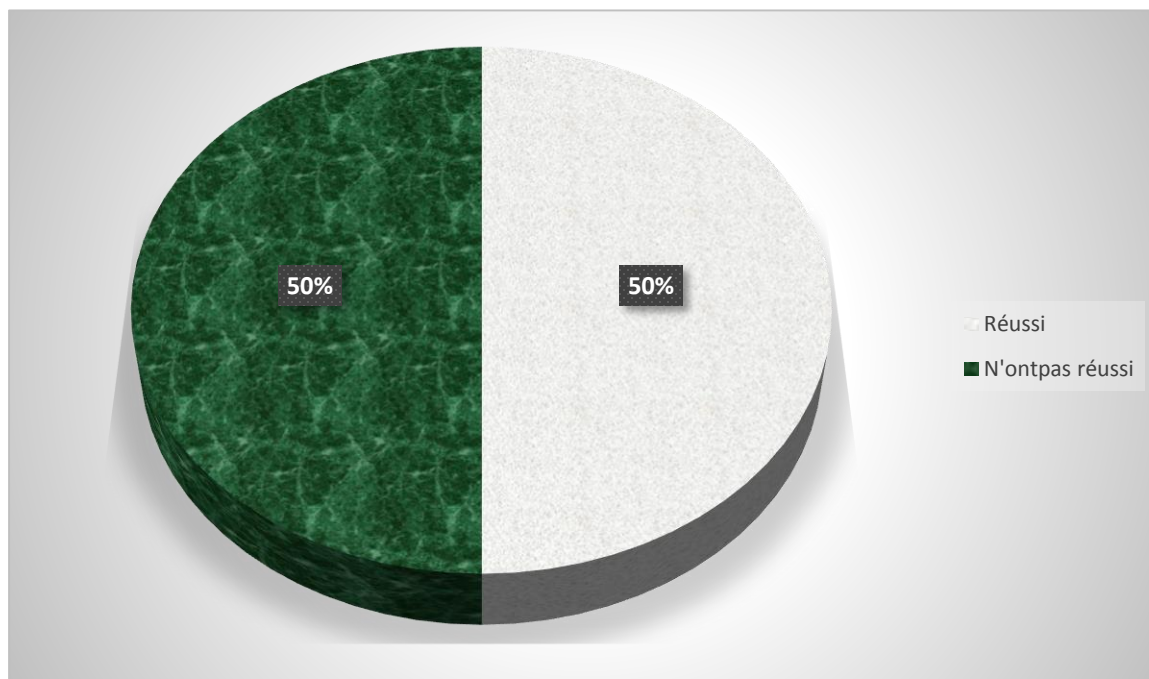
Les arguments

Commentaire :

Dans ce critère 91.66% des apprenants ont renforcé leurs points de vue par des arguments bien illustrés, 8.33% d'entre eux n'ont pas réussi de choisir les arguments pour qu'ils puissent rendre leur texte plus crédible.

Critère 5 : insertion des exemples

Le critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi ce critère
Les exemples	06	06
Le taux	50 %	50%



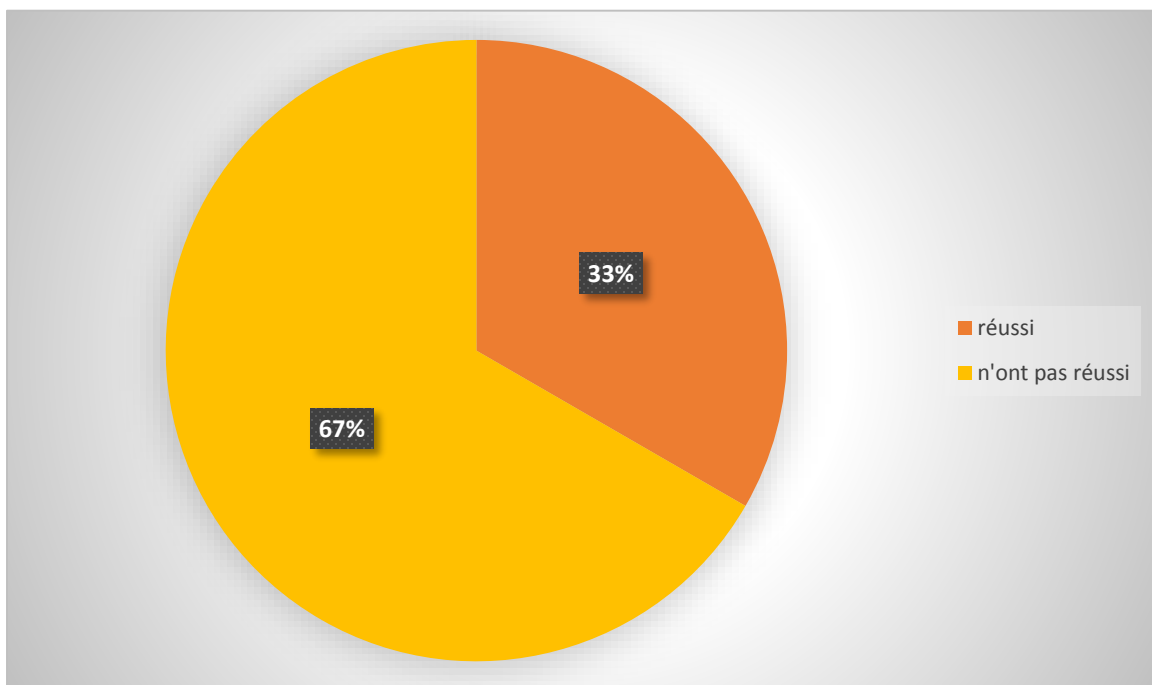
Insertion des exemples

Commentaire :

La moitié de ce groupe ont réussi à illustrer leurs textes par des exemples, l'autre 50% n'ont pas réussi le critère.

Critère 6 : formulation de la conclusion

Le critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi ce critère
Formulation de la conclusion	04	08
Le taux	33.33%	66.66%



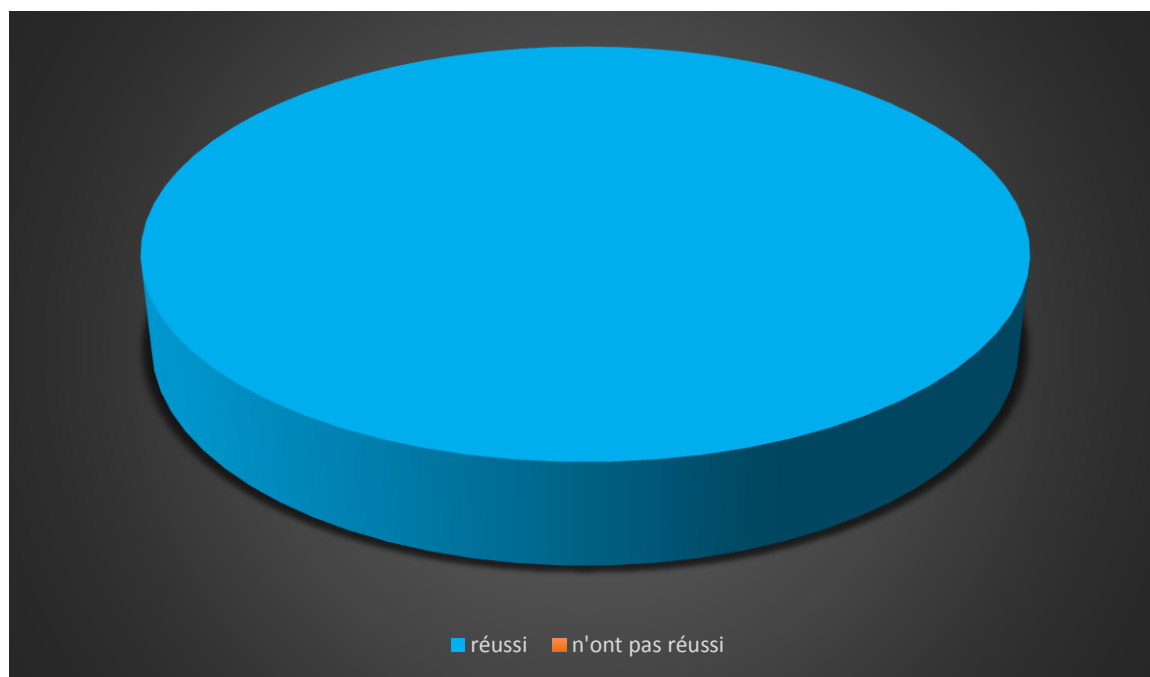
Formulation de la conclusion

Commentaire :

Pour finir son texte, l'élève doit formuler une bonne conclusion pour arriver à mettre en évidence son point de vue, cela se traduit par un taux de 33.33% et 66.66% d'entre eux n'ont pas réussi à produire une bonne conclusion.

Critère7 :les articulateurs

Le Critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi ce critère
Les articulateurs logiques et chronologique	12	00
Taux	100%	00%



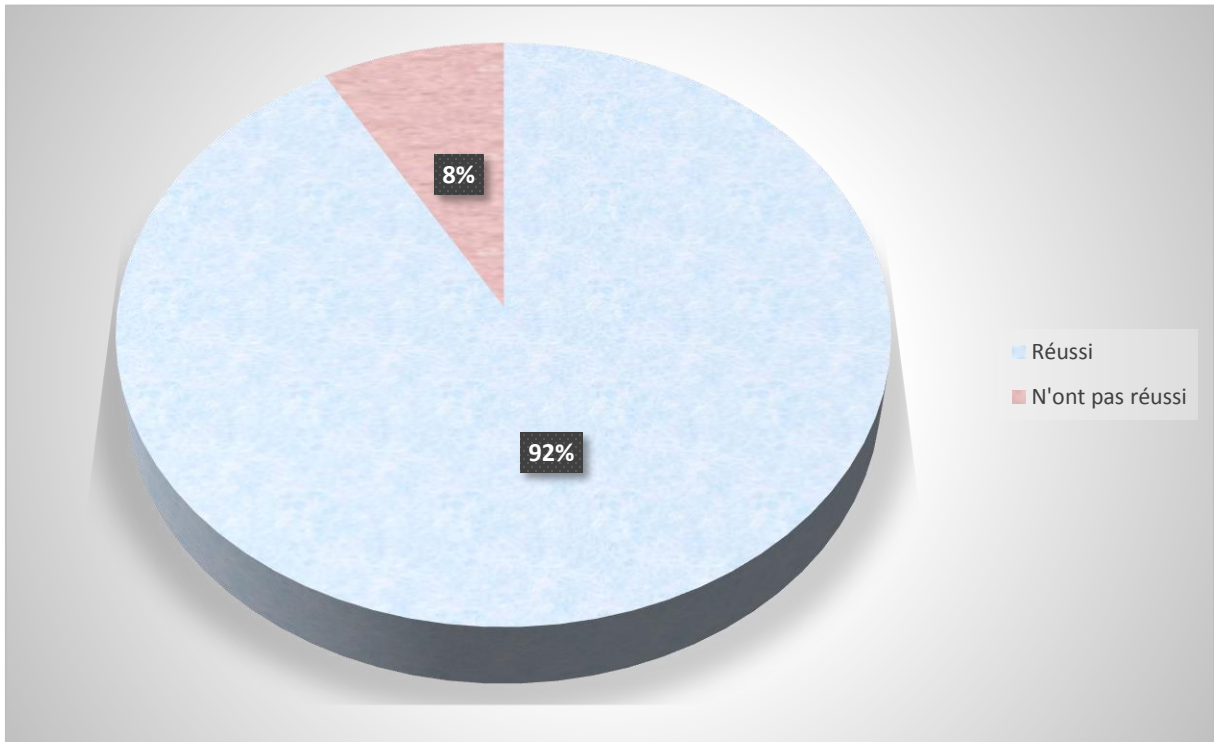
Les articulateurs

Commentaire :

Tous les apprenants de ce groupe ont réussi à employer les organisateurs du texte par un taux de 100 %, cela renvoi à leur compréhension de la structure du texte argumentatif.

Critère8 : le lexique péjoratif / mélioratif

Le Critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi ce critère
L'emploi du lexique péjoratif et mélioratif	11	01
Taux	91.33%	8.34%



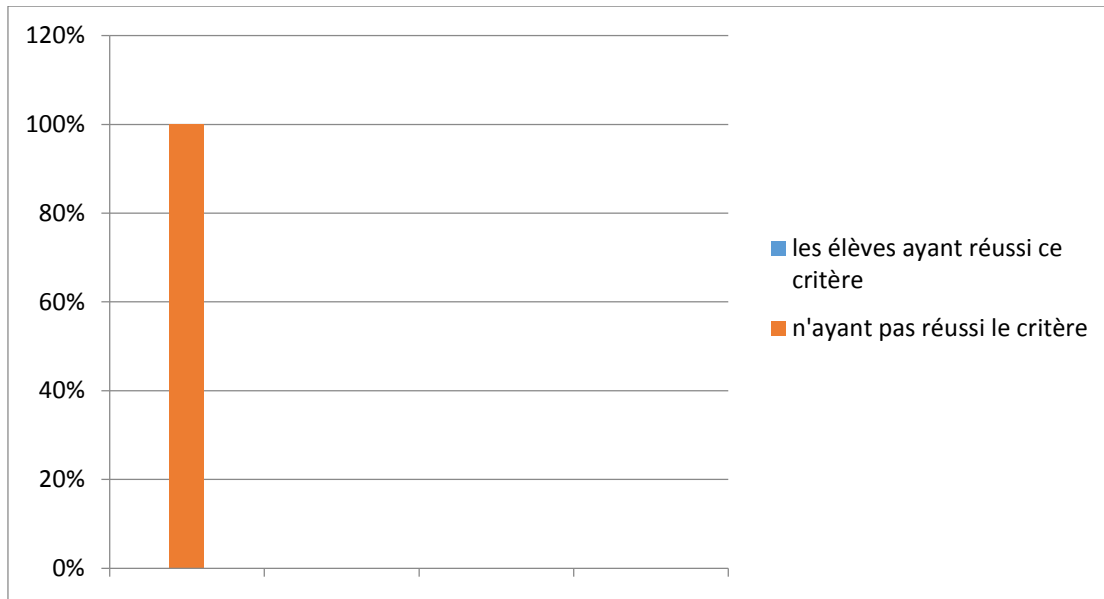
Le lexique péjoratif / mélioratif

Commentaire :

La majorité des apprenants 91.33% ont réussi à renforcer leurs textes par un lexique péjoratif et mélioratif convenable, 8.34% ont échoué.

Critère9 : les modalisateurs de certitude et d'incertitude

Le Critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi ce critère
L'emploi des modalisateurs de certitude et d'incertitude	00	12
Taux	00%	100%



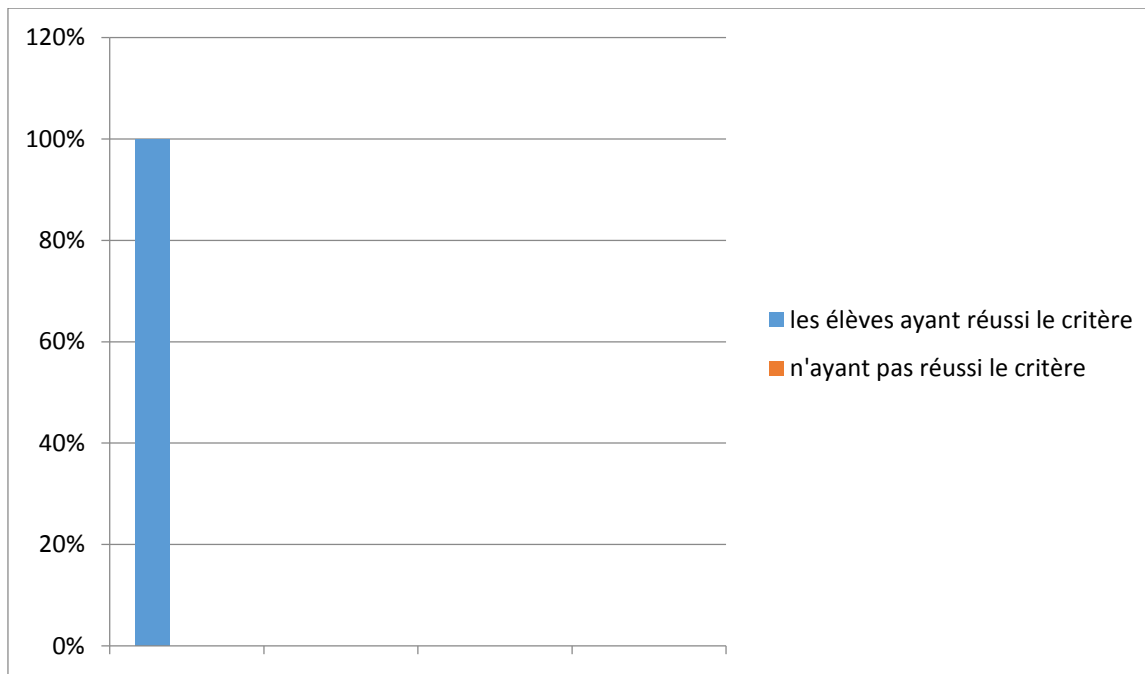
Les modalisateurs de certitude et d'incertitude

Commentaire :

La totalité des apprenants de ce groupe n'ont pas réussi à inclure les modalisateurs de certitude et d'incertitude ce qui reflète la mauvaise assimilation de cet élément.

Critère 10 : le temps de conjugaison

Le Critère	Nombre des apprenants qui ont réussi ce critère	Nombre des apprenants qui n'ont pas réussi ce critère
L'emploi du présent de l'indicatif.	12	00
Taux	100%	00%



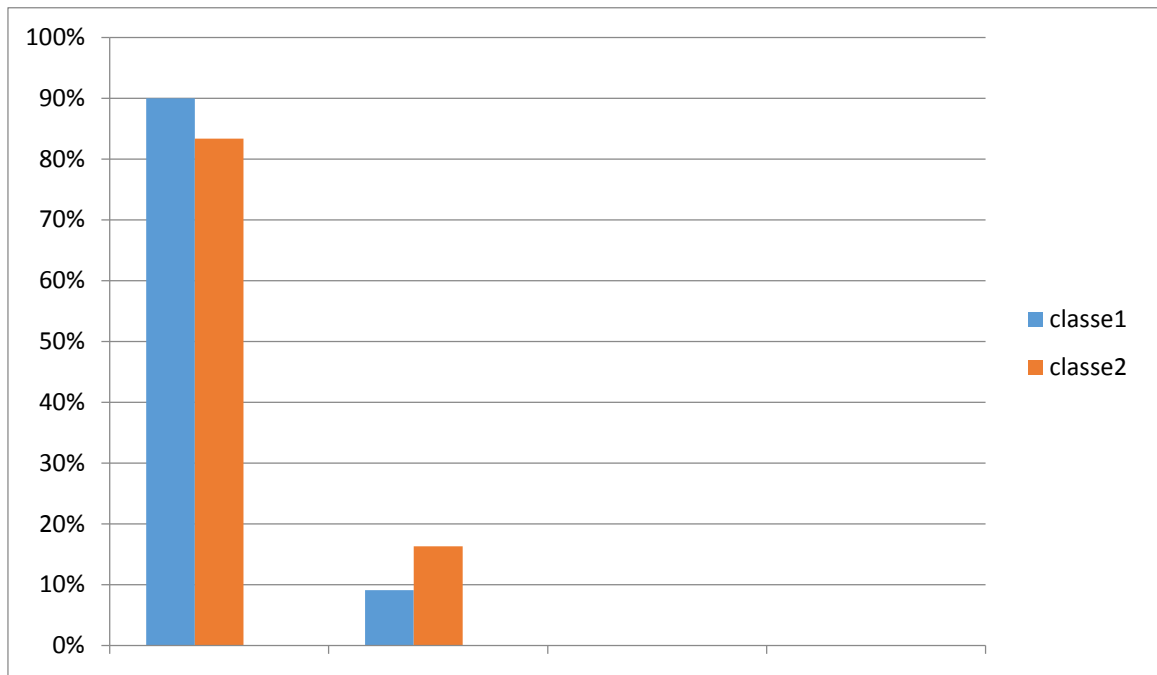
Le temps de conjugaison

Commentaire :

Le présent de l'indicatif est le temps le plus simple et accessible à tous les apprenants, ces derniers ont fait une preuve d'assimilation et ils ont conjugué les verbes au présent de l'indicatif, cela se traduit par un taux total 100%.

Étude comparative des données :

1- L'intitulé du texte :

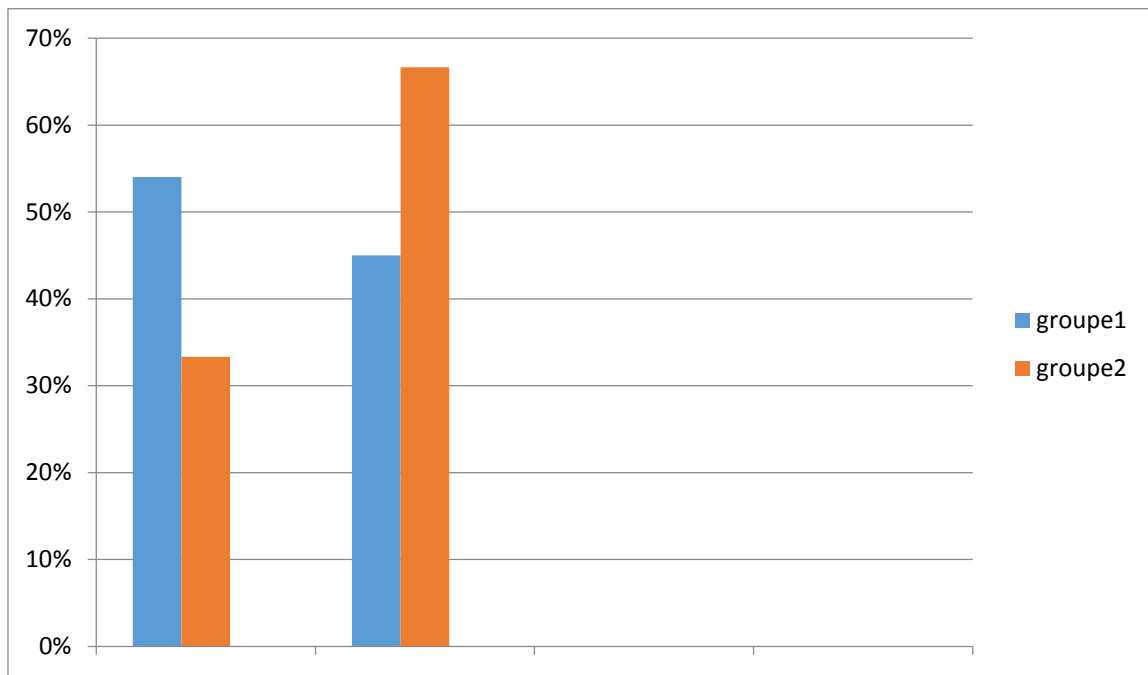


L'intitulé du texte

Commentaire :

En majorité, les apprenants des deux groupes ont proposé un titre à leurs productions, cela se représente des taux respectifs de 90% pour le groupe A et 83.33% pour le groupe B, les apprenants ont bien assimilé l'importance de l'intitulé pour accrocher l'attention du lecteur et lui donner une idée sur le thème abordé.

2- La structure du texte :

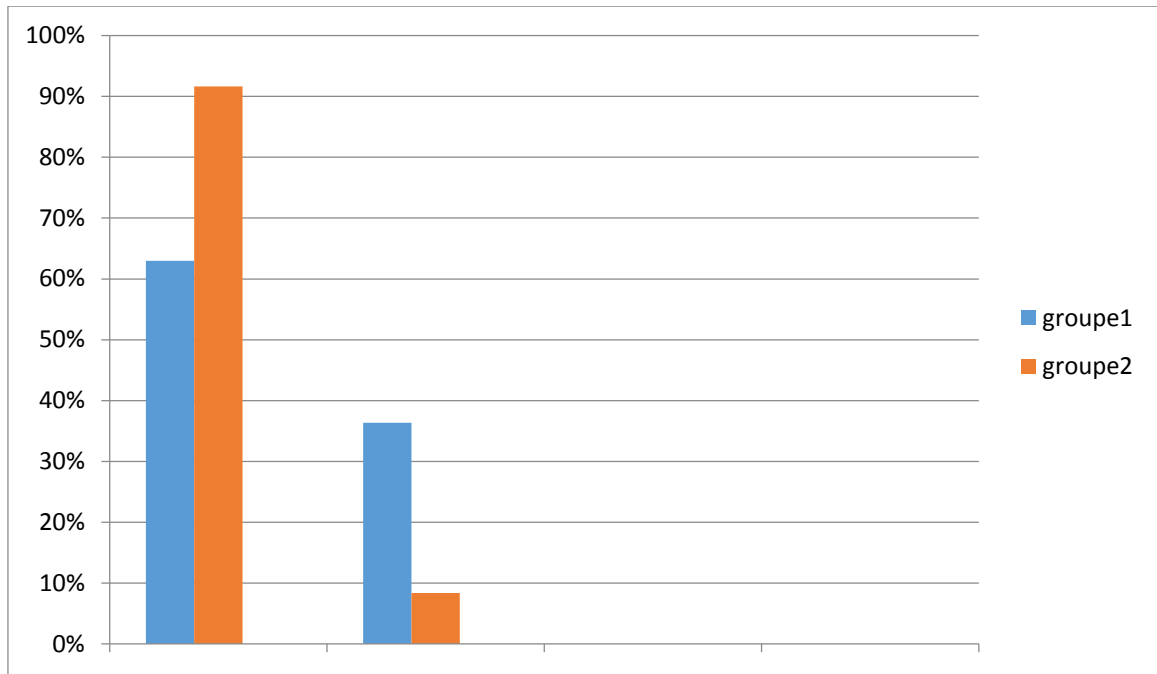


La structure du texte

Commentaire :

Pour ce critère, nous avons un taux de 54% pour le groupe A et 33.33% pour le groupe B, nous remarquons que les apprenants du groupe A ont mieux structuré leurs productions en respectant le plan du texte argumentatif que les apprenants du groupe B.

3- La thèse ou point de vue :

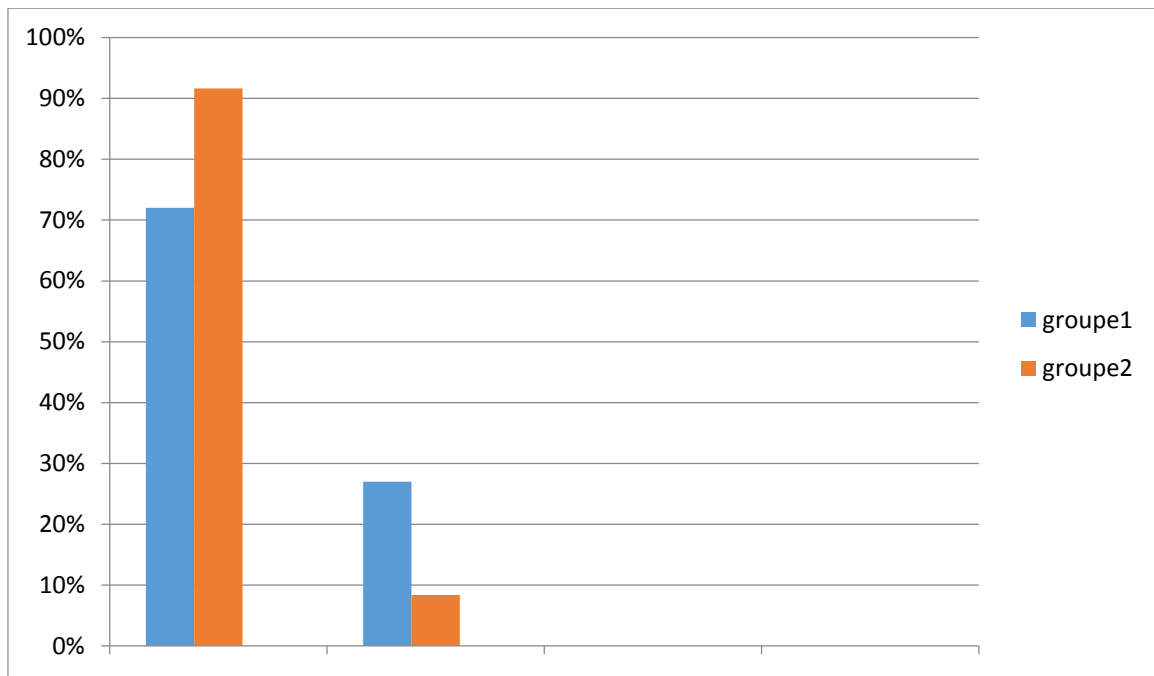


La thèse ou point de vue

Commentaire :

Ce critère est plus ou moins respecté par la majorité des apprenants, le groupe Aa enregistré un taux de 63% et 91.66% pour le groupe B, ce qui reflète la bonne explication et l'orientation de l'enseignante.

4- Les arguments :

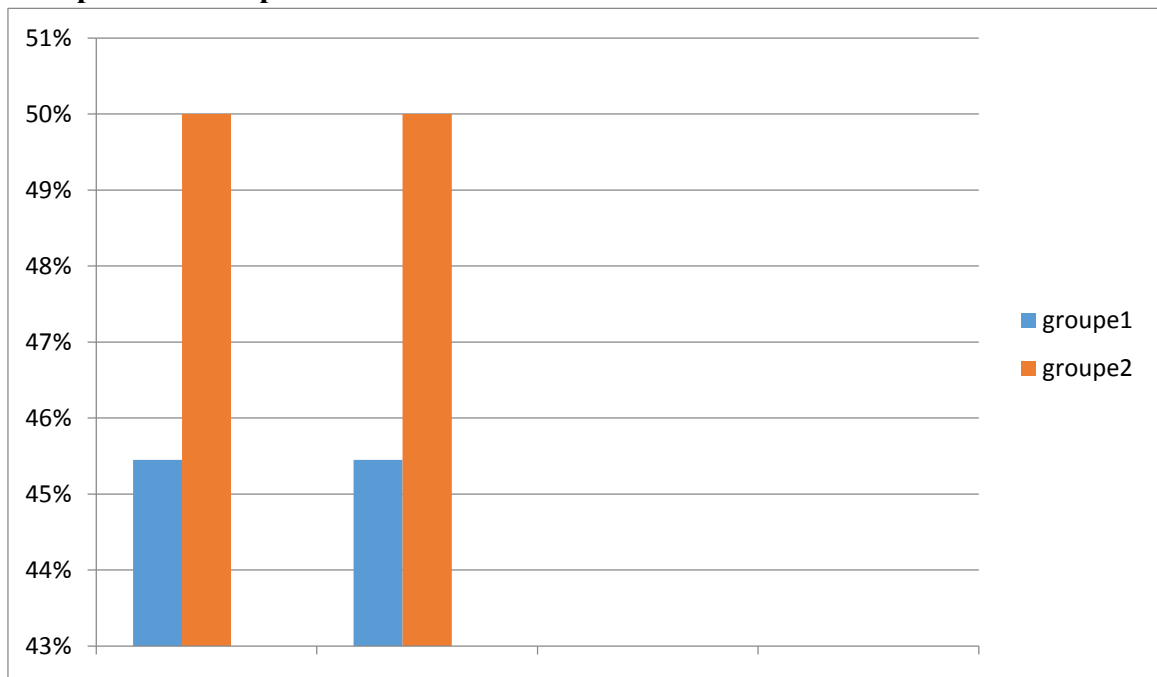


Les arguments

Commentaire :

Selon les résultats obtenus, les deux groupes ont enregistré des taux très respectifs, 72% pour le groupe A et 91.66% pour le groupe B, les apprenants ont bien argumenté leur thème en employant un lexique approprié.

5- L'emploi des exemples :

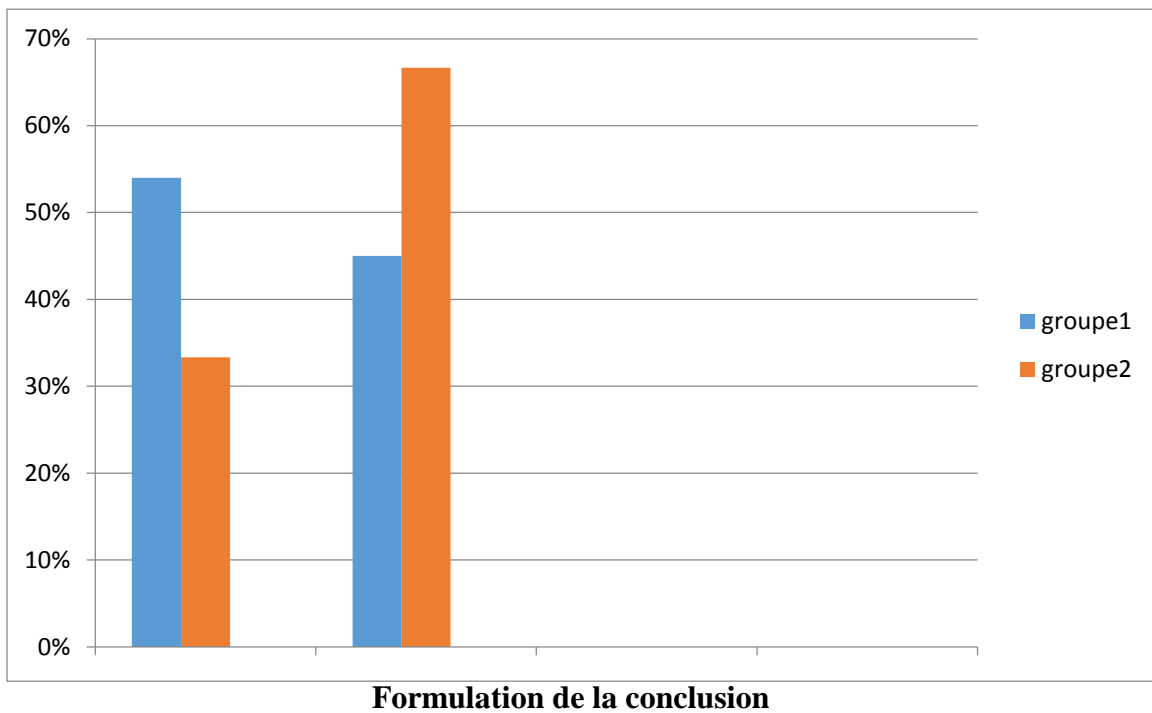


L'emploi des exemples

Commentaire :

Pour ce critère on constate qu'il n'y a pas une grande différence entre les deux taux, le groupe A a enregistré un taux de 45% et le groupe B un taux de 50% .

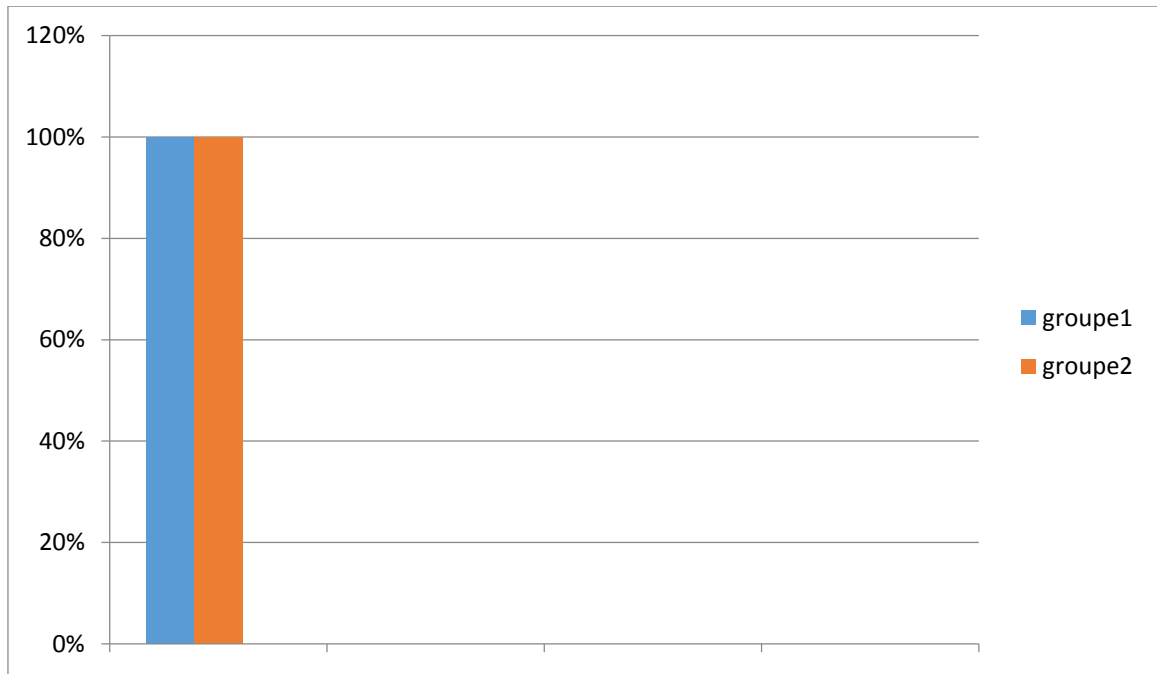
6- Formulation de la conclusion



Commentaire:

D'après les résultats qu'on a eu en faisant cette expérimentation, on a remarqué que moins de la moitié des apprenants du 2^{ème} groupe ont respecté ce critère par un taux de 33.33% et le 1^{er} groupe aussi par un taux de 54%.

7- Les articulateurs :

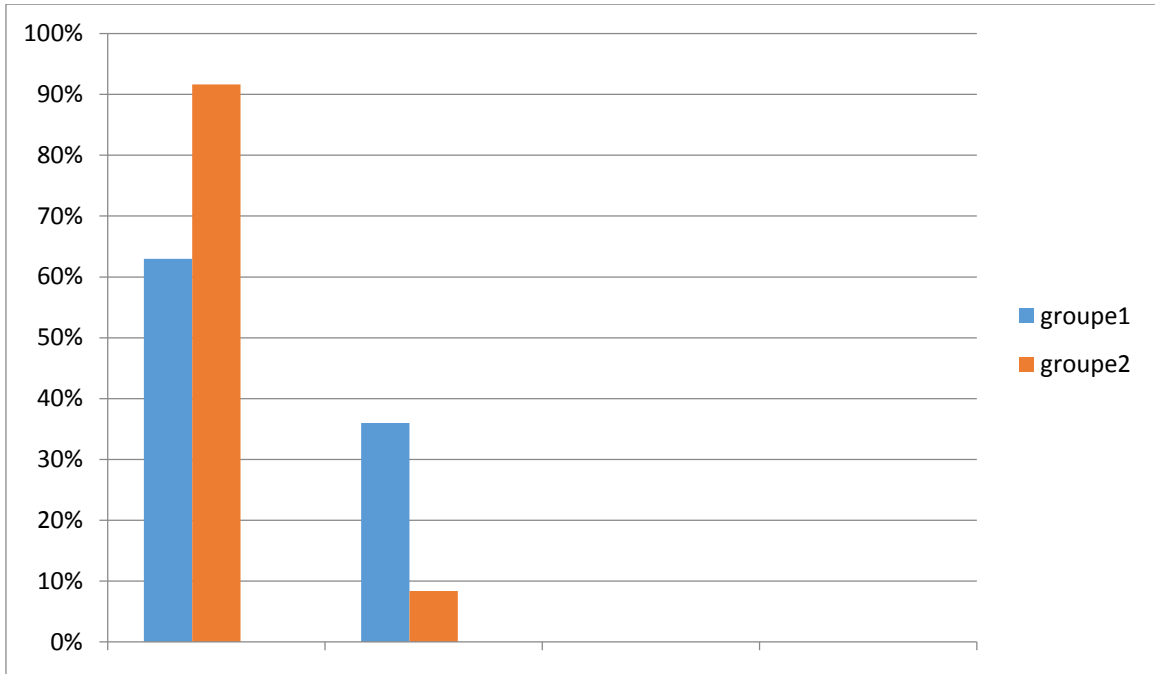


Les articulateurs

Commentaire:

Tous les apprenants de la classe ont réussi à bien articuler leurs textes par les organisateurs textuels convenables à chaque argument.

8- Le lexique péjoratif /mélioratif :

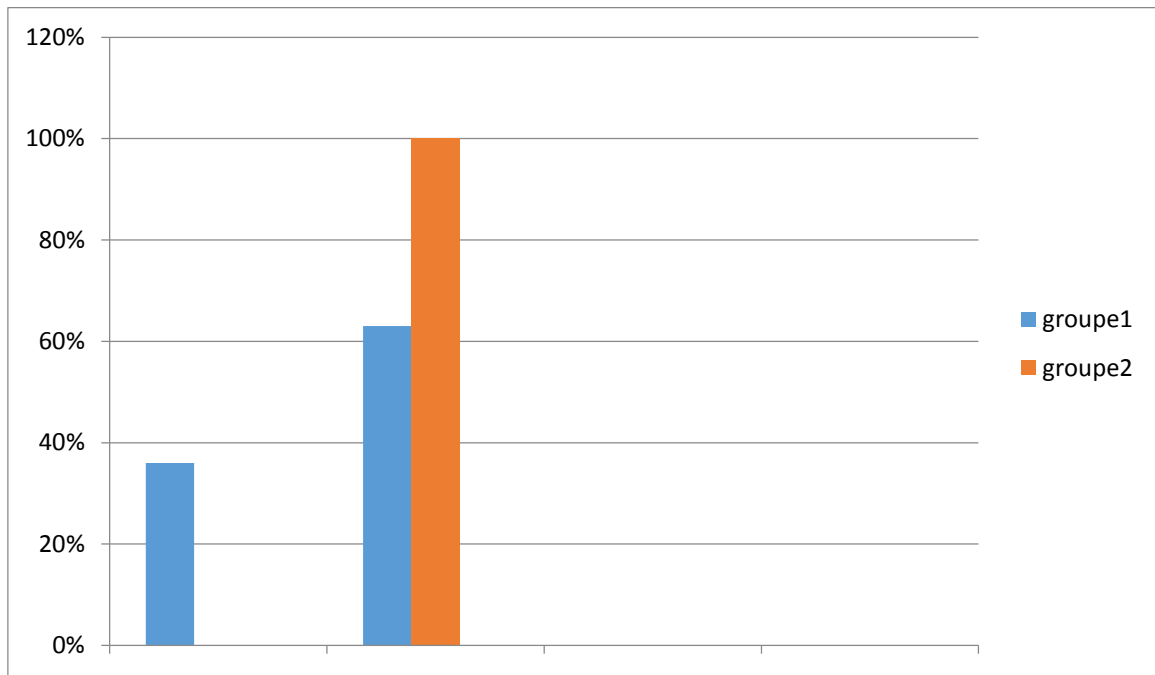


Le lexique péjoratif /mélioratif

Commentaire:

La majorité des apprenants ont bien choisi un lexique péjoratif et mélioratif à leurs textes par des taux qui dépassent la moitié, 63% pour le groupe A et 91% pour le groupe B.

9- Les modalisateurs de certitude et d'incertitude :

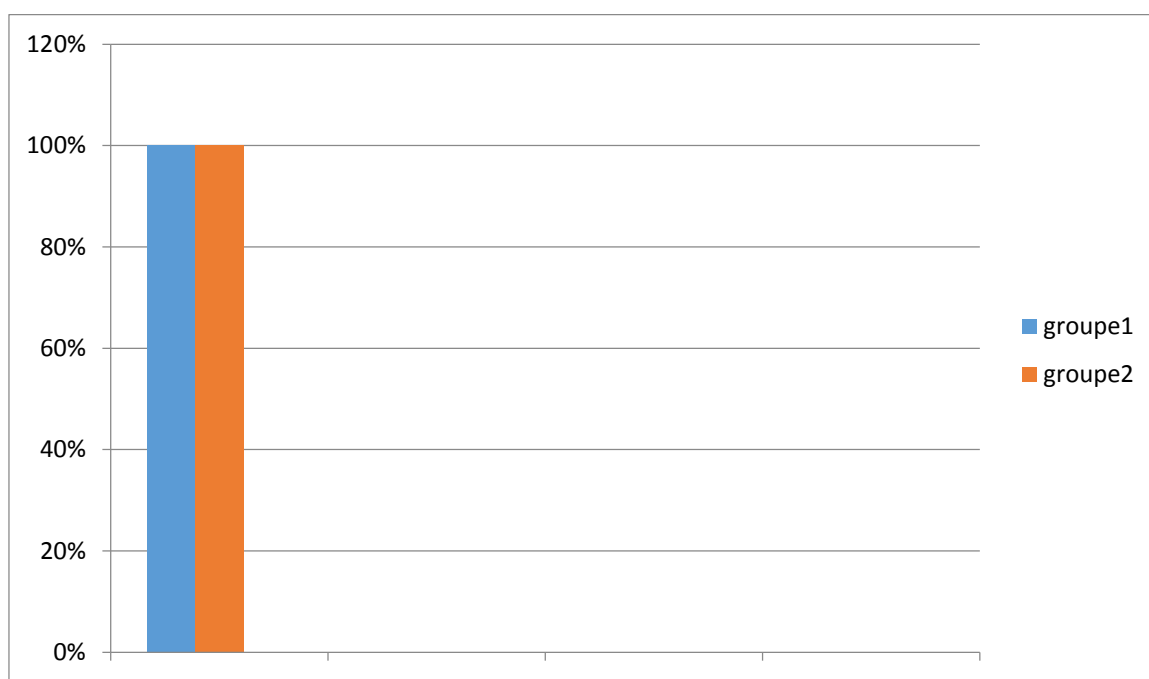


Les modalisateurs de certitude et d'incertitude

Commentaire:

Dans le groupe B de cette classe personne n'a réussi à employer les modalisateurs de certitude et incertitude, un échec total, ici on constate que ces apprenants négligent l'importance de ce lexique. Le groupe Aa enregistré un taux de 63%.

1- L'emploi du présent de l'indicatif :



L'emploi du présent de l'indicatif

Commentaire :

La totalité des apprenants des deux groupes ont réussi ce critère en respectant la consigne avec un taux de 100%.

CONCLUSION :

Dans ce dernier chapitre, nous avons mis en œuvre toutes les informations que nous avons collecté pendant la réalisation de notre expérimentation, c'est une partie dans laquelle nous avons exposé la méthode utilisée afin d'analyser les données obtenues, au niveau de ce chapitre nous avons organisé notre travail en employant certains schémas tel que les tableaux et les graphiques que nous avons commenté par la suite.

Conclusion générale

Conclusion générale :

La lecture est conçue comme le meilleur moyen d'acquérir le savoir, elle est la voie principale à tout apprentissage, elle améliore la réflexion et le développement des activités mentales, elle permet aux lecteurs de s'inspirer des propos et des écritures d'autres producteurs, elle permet l'exploitation d'un vocabulaire adéquat et sa contextualisation dans différentes situations selon les besoins. Elle permet aussi de revivre les émotions et les événements vécus par le narrateur.

Un livre, c'est un navire dont il faut libérer les amarres ; un trésor qu'il faut extraire d'un coffre verrouillé ; une baguette magique dont tu es le maître si tu en saisis les mots⁶⁴.

La lecture est une tâche cruciale qui procure à l'élève la découverte de nouveaux termes, des nouveaux horizons et l'appropriation d'une culture générale.

Elle possède des fonctions diverses, elle forme, nourrit l'esprit et instruit la personne, elle incite à perfectionner le style et affiner la pensée des élèves.

Nous pouvons dire que l'apprentissage d'une langue est lié à l'apprentissage de la lecture, car cette dernière n'est pas seulement un facteur scolaire mais aussi social que l'élève doit prendre en considération afin qu'il réussisse dans sa scolarité et dans sa vie quotidienne.

Notre objectif vise à démontrer l'intérêt de la lecture ainsi que son influence sur l'apprentissage, de plus, il faut pratiquer cette lecture en écrivant ce que nous avons appris afin de ne pas oublier les mots et pour laisser des traces écrites.

Pour réaliser ce mémoire, nous avons adopté un plan qui nous a guidé ; en commençant par le cadre théorique, qui aborde plusieurs titres qui mettent en évidence divers concepts, il nous a permis aussi de comprendre le concept de la lecture et son rôle dans l'enseignement, donner quelques définitions sur l'acte de lire et ses composantes qui jouent un rôle essentiel dans l'acquisition et définir la notion de l'argumentation. En suite, le cadre méthodologique qui nous a permis grâce à cette expérimentation de constater que la majorité des productions rédigées ont confirmé notre hypothèse : la lecture permet aux apprenants d'avoir un vocabulaire varié et ainsi enrichir leurs bagages lexicale et linguistique qui participent fortement à la bonne rédaction, tout comme l'organisation des connaissances et des compétences qui facilite leur réinvestissement dans les productions écrites.

Pour conclure, nous pouvons dire que notre travail de recherche n'est ni complet, ni parfait et a besoin d'être développé dans des conditions meilleures. Nous espérons également qu'il fournira aux étudiants chercheurs de nouvelles pistes d'investigation qui les aideront à mieux avancer.

Références bibliographiques :

• Ouvrages :

- 1- André. C, GENEVIEVE, « *manuélistation d'une théorie linguistique* », Ed cediscor presse de la Sorbonne nouvelle, 1998.
- 2- CHAUVEAU, G « *comment l'enfant devient lecteur pour une psychologie cognitive et culturelle de la lecture* », 1997.
- 3- CHELLAOUAI, Nahla, « *Difficultés et obstacles dans l'enseignement apprentissage de la production écrite en FLE* »,
- 4- Bolin, CHRISTIAN. « Une petite robe de fête ». Ed Gallimard. 1993.
- 5- Coronaire, CLAUDETTE, Et GERMAIN, Claude. « *Le point sur la lecture* », 1999, Québec, Ed : CLE international.
- 6- DUMAYET, Pierre, « *Le nouvel observateur, lectures pour tous* ».
- 7- DUCROT, O. « *Argumentation et persuasion* », Colloque Énonciation et parti-pris, Anvers, 1990.
- 8- EDWARDE, Paul, N. « *comment lire un livre* », university de Michigan School of information.
- 9- ESCARPIT, Robert, *l'écrit de la communication*, collection « *que sais –je* » presse universitaire de France.
- 10- GRAY, William . « *Précurseur de lecture active* » .Ed, Que sais –je ? Paris 2001, 1987.
- 11- GREGOIRE, J, PIERART, « *Evaluer les troubles de la lecture : les nouveaux modèles théoriques et leurs implications diagnostiques* », Bruxelles, De Boeck, 1994.
- 12- Adam, JEAN Michel, « *les textes : types et prototypes* », Paris, Nathan, 1997.
- 13- MANTECOT.CH, « *Techniques de communication* », Ed Eyrolles, 1990.
- 14- PETIT, Michèle, « *L'art de lire ou comment résister à l'adversité* », Belin, 2008.
- 15- Piégy-Gros, NATHALIE. « *Le lecteur* », Flammarion ,2002.
- 16- RASTIER, François, « *Arts et sciences du texte* », Paris, PUF, 2001.
- 17- REED, S.K, « *cognition: théories et applications* », Bruxelles, De Boeck 2011.
- 18- VINGER .G « *lire du texte au sens : éléments pour un enseignant de la lecture* » Paris, éd .CLE 1979.

- **Thèses :**

1-Tagliante, CHRISTINE, M.SAIDAINITouhami, Thèse de doctorat, « *les stratégies d'apprentissage de la lecture : une perceptivité comparative et évolutive entre l'arabe et le français* »,2015-2016.

2-Thèses.univ-Oran1.dz/document/ TH3063.pdf. consulté le 28-05-21.

- **Dictionnaires :**

1- CUQ J-P, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, EDCLE 1 Paris, 2003.

2- Pierre Robert, JEAN, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, EMD, S.A.S, 2008.

3-Le grand Robert, dictionnaire de la langue française, Ed, petit robert, Paris, 2001.

- **Mémoires :**

1- BELARBI .Fatima, « *le rôle de la lecture dans la compréhension en classe de FLE* », 2014/2015.

2- CHEKKOUR Myra « *le texte argumentatif comme support didactique dans le développement de la production écrite* » 2005-2006.

3-DJERMANE, Nada. « *L'impact de la lecture sur l'amélioration de la production écrite, cas des apprenants de 5^{ème} année primaire Assid El Cherif* », Oum bouaghi, 2015/2016.

4- ISSAADI Arezki, KIAS Mostapha. « *Relation entre la lecture et l'écriture* », 2017/2018.

5-LATRACHE, Souad. « *L'apprenant face à la lecture dans l'enseignement/apprentissage du FLE* »,2016/2017.

6-ZATOUT. Halima, « *le texte argumentatif et amélioration de la production écrite* », juin 2003.

- **Ouvrages issus d'internet :**

1- BETTINA .Soulez . « *Lire vite et bien* », Eyrolles, 2012, ISBN : 978-2-212-55432-8, consulté le 25-01-2021

2- EDMOND Beaume, « *la lecture à haute voix* », surlectures.org, juin 1987, [https://fr.Wikipédia.org/wiki/lecture %C3%AO voix haute](https://fr.Wikipédia.org/wiki/lecture_%C3%AO%20voix%20haute) , consulté le 22-01-21.

3- LEGEND .R et MARTINEZ Jean Paul, « *les difficultés de lecture* », In www.er.uqam.ca . consulté le 22-01-21.

- **Revue :**

1-A, BOISSINOT, « les textes argumentatifs », *Collection Didactiques*, Bertrand-Lacoste, CRDP Toulouse, 1992.

- **Site – web :**

1-https://www.univ-rouen.fr/civiic/memoires-masterICF/textes/T_DEBAUGE_pdf. Le 27/02/2015.21:00.

2-<https://www.journaldunet.com/management/efficacite-personnelle/1058004-les-methodes-pour-lire-plus-vite/1058009-ecremage> consulté le 03-02-21.

3-https://fr.wikipedia.org/wiki/Lecture_%C3%A0_voix_haute), consulté le 22.12.2020.

4-<http://www.madmoizelle.com/conseil-lecture-276804>), 15.03.21.

5-<http://www.madmoizelle.com/conseil-lecture-276804>), 15.03.21.

6-<http://www.madmoizelle.com/conseil-lecture-276804>), 15.03.21.

7-<http://www.madmoizelle.com/conseil-lecture-276804>), 15.03.21.

8-<https://www.babelio.com/auteur/Philippe-Meirieu/9969/citations>, consulté le 23.03.21.

9-<https://edupass.hypotheses.org/824>), consulté le 23.03.2021.

10- <https://edupass.hypotheses.org/824>), consulté le 24.03.2021.

11-<https://prezi.com/x-qdfnpuo1u/modele-speaking>consulté le 30-01-21.

12-<https://prezi.com/x-qdfnpuo1u/modele-speaking>consulté le 30-01-21.

13-<https://prezi.com/x-qdfnpuo1u/modele-speaking>consulté le 30-01-21.

14-<https://prezi.com/x-qdfnpuo1u/modele-speaking>consulté le 30-01-21.

15-https://fr.wikipedia.org/wiki/Dell_Hymesconsulté le 30-01-21.

16-<https://prezi.com/x-qdfnpuo1u/modele-speaking>consulté le 05-02-21.

17-https://fr.wikipedia.org/wiki/Dell_Hymesconsulté le 05-02-21.

18-http://www.marioasselin.com/2007/04/questce_quun_bo/consulté le 05-02-21.

19-http://www.marioasselin.com/2007/04/questce_quun_bo/consulté le 05-02-21.

20-http://www.marioasselin.com/2007/04/questce_quun_bo/consulté le 05-02-21.

21-<https://www.memoireonline.com/09/10/3880/Linteraction-dans-lapprentissage-en-classe-de-franais-langue-etrangere.html>consulté le 05-02-21.

22-<https://prezi.com/x-qdfnpuo1u/modele-speaking> consulté le 02-02-21.

23-<https://prezi.com/x-qdfnpuo1u/modele-speaking> consulté le 21-03-21.

24-https://fr.wikipedia.org/wiki/Dell_Hymes consulté le 21-03-21.

Table des Matières

Dédicace

Remerciement

Sommaire

Introduction générale	01
I- CHAPITRE 1 : lire/ écrire : l'interrelation	
I- L'introduction.....	04
-1-Définition de quelques concepts.....	04
I-II-1 qu'est ce que la lecture.....	04
I-1-1-1Le déchiffrage.....	06
I-1-1-2 Le décodage.....	06
I-1-1-3La compréhension.....	06
I-2- Lecture/Ecriture : quel rapport ?.....	06
I-3-Les types de la lecture.....	07
I-3-1La lecture sélective.....	07
I-3-1-1 La lecture d'écramage.....	07
I-3-1-2 La lecture de repérage.....	07
I-3-2 La lecture rapide.....	08
I-3-3La lecture d'approfondissement (active).....	08
I-3-4 La lecture oralisée.....	08
I-4- L'intérêt de la lecture.....	09
I-5-Quelle stratégie pour une lecture efficace.....	09
I-6-A travers quoi on peut lire ?.....	11
I-7-L'impact de la lecture sur la compétence de l'écriture.....	11

I-8- Ambigüité de la lecture	12
I-9-Les stratégies de la lecture	12
I-9-1 La lecture studieuse.....	12
I-9-2La lecture survol.....	13
I-9-3La lecture action.....	13
I-9-4La lecture orale.....	13
I-9-5La lecture loisir	13
I-10- Quelles difficultés pour une production écrite	14
I-10-1difficultés d'ordre linguistique, notamment lexicales.....	12
I-10-1-1 Le lexique.....	14
I-10-1-2 L'orthographe.....	14
I-10-1-3La morphosyntaxe.....	14
I-10-2 Les difficultés socioculturelles.....	14
I-10-3 La difficulté à mettre en œuvre dans la langue seconde des stratégies de production textuelle pratiquement automatisé en L1.....	14
I-11- Les approches de la lecture	15
I-11-1-L'approche traditionnelle.....	15
I-11-2-L'approche structuro-globale (audiovisuelle).....	15
I-11-3- L'approche cognitive.....	15
I-11-4 -L'approche communicative.....	15
I-12-Lire : intérêt et bienfait.....	15
I-Conclusion.....	16
II- CHAPITRE 2 : l'argumentation	
II- L'introduction.....	18
II-1- Qu'est ce qu'un texte ?	19
II-2- Qu'est-ce qu'argumenter ?	19

II-3-Le texte argumentatif et sa fonction	19
II-3-1-Le texte argumentatif.....	19
II-3-1-1- Convaincre.....	20
II-3-1-2-Persuader.....	20
II-3-1-3Déliberer.....	21
II-3-2-La fonction du texte argumentatif	21
II-3-2-1-La fonction persuasive.....	21
II-3-2-2-La fonction polémique.....	21
II-4-Comprendre un texte argumentatif à partir d’indices linguistiques	22
II-5-Les caractéristiques de la phrase argumentative	22
II-5-1-La phrase argumentative emprunte aux fonctions du langage.....	22
II-5-2- Quant à la fonction expressive.....	22
II-5-2- La fonction poétique.....	22
II-6- les procédés linguistiques de la phrase argumentative	23
II-6-1-Les formules servant à introduire les propos.....	23
II-6-2- Les formules exprimant l’opposition.....	23
II-6-3-Les formules de concession.....	23
II-6-4-Les formules exprimant la réserve.....	23
II-6-5-Les formules introduisant la condition ou la supposition.....	23
II-6-6- Les formules exprimant la conséquence.....	23
II-6-7-Les formules d’insistance.....	23
II-6-2- Les catégories d’indices	23
II-6-2-1- Catégorie d’indices aident à indices d’énonciation.....	23
II-6-2-2-Indices lexicaux.....	23
II-6-2-3Indices d’organisation -la disposition typographique.....	23
II-7- les types d’argumentation	24

II-7-1- Objective.....	24
II-7-2- séductrice.....	24
II-7-3- Charge.....	24
II -7-4- Directe.....	24
II-7-5- Indirecte.....	24
II-8- Registre de l'argumentation.....	24
II -8-1- Registre didactique.....	24
II-8-2- Registre polémique.....	24
II-8-3- Registre satirique.....	24
II-9- Les arguments, non argument, contre arguments.....	24
II -10- Les types d'arguments.....	25
II- 11- Les connecteurs.....	25
II-11-1- Les connecteurs logiques.....	26
II-11-1-1-Relation logique implicite.....	26
II-11-1-2-Relation logique explicite.....	26
II-12-Lecture / Ecriture : une relation intime et complémentaire.....	27
II -Conclusion.....	28
III - Chapitre 3 : cadre méthodologique	
III-1- Introduction.....	30
III-2- Modèle SPEAKING de Dell Hymes.....	30
III-3-setting (cadre).....	31
III-3-1- Cadre spatial.....	31
III-3-2- Cadre temporel.....	31
III-4- Participants	31
III -4-1- L'enseignante.....	31
III-4-2- Les apprenants.....	32
III-5- Ends (finalités).....	32
III -6- Acts (actes).....	33
III-6-1- Le contenu du message.....	33
III -6-2- La forme du message.....	33
III -7- Keys (tonalités).....	33

III-8- Instrumentalities (instruments)	34
III-8-1- La grille d'évaluation.....	34
III-8-2- L'expérimentation.....	36
III-8-3- Le travail demandé.....	36
III-9- Norms (normes).....	36
III-10- Genre	37
III- Conclusion.....	37

IV -Chapitre 4 : Analyse et interprétation des résultats

IV-1 Introduction	39
IV-2- Le groupe A	40
IV-3-la grille d'évaluation du groupe A	40
IV -2-1- Intitulé du texte.....	41
IV – 2-2- Structure du texte.....	41
IV -2-3 Thèse.....	42
IV -2-4-Arguments.....	43
IV -2-5-Exemples.....	44
IV-2-6- Formulation de la conclusion.....	45
IV-2-7- Articulateurs logiques et chronologiques.....	46
IV-2-8- Le lexique.....	47
IV-2-9-Modalisateurs de certitude et d'incertitude.....	48
IV-2-10-Temps de conjugaison (présent de l'indicatif).....	49
IV-4- Le groupe B	51
IV-5-La grille d'évaluation du groupe B	51
IV- 4-1-Intitulé du texte.....	52
IV-4-2- Structure du texte.....	53
IV -4-3Thèse.....	54
IV -4-4-Arguments.....	55
IV -4-5-Exemples.....	56
IV-4-6- Formulation de la conclusion.....	57
IV -4-7-Articulateurs logiques et chronologiques.....	58

IV -4-8- Le lexique.....	59
IV-4-9-Modalisateurs de certitude et d'incertitude.....	60
IV-4-10-Temps de conjugaison (présent de l'indicatif).....	61
IV-6-Etude comparative des grilles des deux groupes.....	62
IV -6-1- Présentation de l'intitulé.....	62
IV 6-2- La structure du texte.....	63
IV-6-3- Insertion de la thèse.....	63
IV-6-4- Introduction des arguments.....	64
IV-6-5- Illustration par des exemples.....	65
IV-6-6- Formulation de la conclusion.....	65
IV-6-7- L'emploi des articulateurs logiques et chronologiques.....	66
IV-6-8-l'utilisation du lexique mélioratif ou péjoratif	67
IV-6-9-Inclusion des modalisateurs de certitude et d'incertitude.....	67
IV-6-10-Utilisation du temps pertinent (présent de l'indicatif).....	68
IV – Conclusion	68
Conclusion générale.....	70
Références bibliographiques.....	72
Annexes01- textes supports.	
Annexe02- la grille d'évaluation.	
Annexes03- copies des apprenants.	
Résumé.	

Annexes 1- textes supports

Texte support1 :

Les dangers du téléphone portable

Plusieurs magazines attirent notre attention sur les risques que les téléphones portables représenteraient pour notre santé mais aussi pour l'équilibre de notre vie sociale.

D'abord, on peut craindre que les stations de base, c'est-à-dire les antennes qui permettent le fonctionnement des réseaux de téléphonie, émettent des ondes dangereuses pour la santé.

Un autre danger : il semblerait que l'usage du téléphone portable puisse provoquer des cancers dans les organes exposés aux fréquences radios de ces appareils. (Une étude réalisée par le centre International de Recherche sur le Cancer pour l'OMS est en cours mais les résultats ne seront pas connus avant deux ans).

Il y a également des dangers moins visibles, en tout cas plus difficiles à analyser, qui touchent au comportement des usagers dans toutes les situations de la vie quotidienne et sociale. (Il vous est sans doute arrivé de voir dans un restaurant deux personnes déjeuner ensemble et passer le temps du repas suspendus à leurs téléphones portables; vous avez sans doute déjà été agacé par un ami qui n'arrêtait pas de téléphoner, ce qui vous empêchait de conduire avec lui une conversation suivie).

Donc , on peut parler des conséquences négatives du portable sur nos relations avec les autres, on pourrait dire que trop de communication tue la communication.

L.B, Studio + Méthode de français, P « 92 », Ed Dédier 2004.

Les questions :

1- En vous référant au texte complétez le tableau suivant :

Qui ?	A qui ?	De quoi ?
L.B L'auteur	Aux lecteurs	Les inconvénients du téléphone portable.

2- Relevez du texte le lexique péjoratif du *téléphone portable*.

Les risques, les dangers, cancer, négative, tue.

3- Quels sont les arguments avancés en défaveur de téléphone portable ?

- Il représente un risque pour notre santé.
- Il est dangereux sur la vie quotidienne et sociale.
- Il a des conséquences négatives sur nos relations.

4- Qu'utilise-t-il l'auteur pour illustrer ses arguments ?

Pour illustrer c'est argument l'auteur utilise des exemples.

5- A l'aide du texte, relevez une illustration a chaque argument :

- Il représente un risque pour notre santé.

Les réseaux de téléphonie, émettent des ondes dangereuses pour la santé.

Il est dangereux sur la vie quotidienne et sociale.

l'usage du téléphone portable puisse provoquer des cancers.

Il a des conséquences négatives sur nos relations.

Il vous est sans doute arrivé de voir dans un restaurant ... ce qui vous empêchait de conduire avec lui une conversation suivie.

6- Qui est désigné par le pronom personnel « vous » au niveau du quatrième paragraphe ? Et pourquoi l'auteur l'emploie-t-il ?

Le pronom vous désigne les lecteurs. Pour nous convaincre de la validité de son point de vue.

7- Lisez la conclusion et dites par quel articulateur logique est-elle introduite ? Quelle information apporte-t-elle ?

-La conclusion est introduite par « donc », et elle nous apporte le point de vue de l'auteur.

8- La présence de l'auteur est-elle manifestée dans son texte ? Justifiez.

-Oui, l'auteur se manifeste dans son texte.

-Justification :

Les pronoms : on, nos.

L'utilisation du lexique péjoratif.

On peut parler, on peut dire.

VI- Synthèse :

Dégagez le plan du texte.

1-Introduction : l'auteur présente le thème.

2-Développement : l'auteur expose la thèse, avance des arguments étayés par des exemples.

3-Conclusion : le point de vue de l'auteur pour dénoncer et renforcer sa thèse.

Texte support 2 :

Plaider pour l'uniforme

On parle beaucoup en ce moment de la nécessité de généraliser le port de l'uniforme dans les écoles, Selon moi, il serait très favorable pour ces écoles de se doter d'un uniforme pour plusieurs raisons évidentes.

D'abord, le port de l'uniforme peut être un moyen de lutter contre la violence et le racket qui minent certains établissements scolaires et qui pourrissent la vie des adolescents. Une violence générée par l'envie de posséder le blouson ou les baskets de marque du camarade.

Ensuite, le port de l'uniforme permettrait d'instaurer l'égalité entre les classes sociales en effet Depuis que l'école est devenue obligatoire, les salles de classes reflètent des réalités sociales très hétéroclites. Surtout dans le secteur public ou quasiment tous les milieux sont représentés : riches, moins riches, aisés ou plus nécessiteux. Aussi, L'uniforme rassure les parents qui ont des petits moyens : ils font un investissement au début, ensuite ils ne doivent pas étoffer la garde-robe de l'enfant avec la dernière marque à la mode.

Par ailleurs, Le port de l'uniforme contribuerait aussi à la cohésion et aux bonnes relations au sein des élèves, l'école se construirait alors comme une communauté et l'élève se créerait alors un sentiment d'appartenance.

Enfin, il Rehausse le niveau de sécurité, il permettrait par exemple aux surveillants de repérer les individus extérieurs à l'établissement.

Pour conclure, je crois sincèrement que L'uniforme à l'Ecole est républicain. Il est le symbole fort de l'égalité des chances. Il est une forme de fraternité scolaire.

Stéphanie Grofils, www.laligue.be.

Les questions :

1- De quoi souffrent certains établissements scolaires ?

Certains établissements souffrent de la violence et le racket.

2- Qu'est ce qui pousse les adolescents à être violent ?

C'est l'envie de posséder les objets de leurs camarades.

3- Quelles sont les valeurs qu'instaure l'uniforme au sein des écoles ?

Les valeurs qu'instaure l'uniforme scolaire sont : l'égalité et la fraternité.

4- Comment réalise-t-il la valeur de l'égalité ?

En s'habillant tous de la même manière on ne peut plus distinguer entre les différentes classes sociales.

5- Pourquoi l'uniforme scolaire rassure-t-il les parents ?

Parce qu'ils n'auraient plus à acheter d'autre vêtement à leurs enfants.

6- Comment l'uniforme scolaire renforce-t-il la sécurité dans les établissements ?

L'uniforme scolaire renforce la sécurité en permettant aux surveillants d'identifier les intrus.

7- L'auteur se manifeste-t-il dans le texte ? justifier ?

Oui, l'auteur se manifeste dans le texte de manière explicite : l'utilisation de : selon moi, je crois.

8- Est-il pour ou contre l'uniforme scolaire ?

Il est pour le port de l'uniforme scolaire.

9- Relever du premier paragraphe la phrase qui justifie votre réponse ?

Selon moi, il serait très favorable pour ces écoles de se doter d'un uniforme.....

10- Que fait l'auteur pour défendre son idée ?

Il donne des arguments.

Relever les ? : le port de l'uniformedes adolescents.

Le port de l'uniforme.....sociale.

L'uniforme rassure.....à la mode.

11- Par quoi sont introduits les arguments ?

Ils sont introduits par des articulateurs organisationnels « d'abord, ensuite, aussi, par ailleurs, enfin. »

12- Peut-on changer la place de ses articulés ?

Non on ne peut pas parce qu'ils suivent une suite logique. « ils se succèdent ».

13- Qu'utilise l'auteur pour renforcer ses arguments ?

Il donne des exemples : « permet aux surveillants de repérer les individus extérieurs à l'établissement.

Annexe 2- la grille d'évaluation

La grille d'évaluation :

Les critères	Les apprenants							Nombre d'apprenant ayant réussi l'apprentissage	Taux de réussite (%)
	A1	A2	A3	A4		
1- L'intitule du texte
2- La structure du texte.
3- La thèse
4- Les arguments
5- Les exemples
6- La formulation de la conclusion
7- Les articulateurs logiques et chronologiques
8- Le lexique
9- Les modalisateurs de certitude et d'incertitude
10- Le temps de conjugaison
Nombre de critères réussis par l'apprenant	/	/
Taux de réussite (%)		

Annexes 3 : les copies des apprenants.

Groupe A

La lecture des livres

La lecture des livres est un véritable moment du plaisir, je pense que chose très important et efficace pour l'homme.

D'abord, la lecture est développe le cerveau et donne les information

Ensuite, il est évident que le élément pour organisation par exemple OM de lecture.

Donc, la lecture permet à l'homme de s'enrichir

Enfin, la lecture est très très bénéfique pour les personnes. Alors, les gens doivent lire pour se cultiver.

En conclusion, le personnage fait la promotion pour la lecture des livres.

La lecture.

La lecture est une chose importante et véritable, et je pense qu'elle est efficace dans la vie des personnes.

D'abord, la lecture donne moi des informations pour le lecteur et développe et il y a plusieurs des livres comme livre de histoire. Ensuite, il faut la raison de la lecture car il est très important. Enfin, la lecture sans aucun doute développe la réflexion, et s'enrichir le cerveau et permet les gens pour l'écriture.

Donc, la lecture permet la lecture unique dans la société et comportements, il faut protéger de sa valeur et donc une valeur de la lecture.

La lecture des livres

La lecture c'est important et très efficace, elle développe le cerveau.

D'abord, la lecture c'est une vitacité qui renforce le cerveau et il est un grand utilité par exemple la lecture nous permet instructions plaisir information et enrichir le cerveau.

Ensuite, la lecture permet à l'homme de s'enrichir et les bons comportements alors il permet à l'homme la convenance pour doit faire tout.

Enfin, ce moyen il permet les bons comportements par exemple dire la réalité.

En somme, la lecture est un élément indispensable pour cultiver le cerveau pour ce la qu'il faut le protéger.

Groupe B

La nourriture de deviens

La lecture et la culture de l'homme et la même de science, selon mais elle est très importante pour nous.

D'abord, la lecture donne l'occasion de sortir de la vie et elle ne s'arrête de une vie intérieure comme les livres de mes et les autres.

Par ailleurs, la lecture est une chance pour améliorer les compétences et la culture de tous.

Les pays de monde par exemple les livres de l'émigration et a apprenait comment nous faire la confiance.

Enfin, la lecture apprend nous les langues et la littérature et la philosophie.

En conclusion, je trouve que nous la lecture nous pour pas continuer la vie de ce temps, le temps de la technologie.

- La lecture des livres -

La lecture des livres est très importante ~~pour~~ pour prendre le maximum des informations dans sa vie.

D'abord, il y a beaucoup d'avantages de la lecture par exemple : amélioration de la prononciation et l'écriture.

Par ailleurs, on peut prendre des informations dans toutes les matières comme la physique, math, lettres et beaucoup d'autres.

Enfin, il faut que chaque personne lise les livres et encourage les autres pour faire de même.

Boucif
abderrazek.
ZFM

- L'important de la lecture.

Je pense que la lecture est un moyen bénéfique pour toutes les générations puisqu'elle leur assure plusieurs avantages.

d'abord, la lecture est une source inépuisable d'interaction et d'informations. en effet, elle permet de développer les capacités mentales chez le lecteur et le permet aussi d'acquies ses connaissances.

D'autre part, la lecture des livres est un véritable moment de plaisir au cours duquel le lecteur plonge sans des soucis de la vie réelle.

pour conclure, on peut dire que la lecture reste un moyen noble auquel on doit toujours ~~se~~ s'attacher grâce à ses bienfaits et malgré le développement ~~technologique~~ technologique qui régit notre époque.

Résumé

Apprendre à lire, c'est avoir la possibilité de maîtriser l'écriture, ces deux activités complémentaires sont variées dans la classe du FLE et permettent à l'apprenant de cerner ses lacunes pour construire des critères de qualité du texte à réinvestir dans les activités de compréhension et de productions. Ces activités prennent en compte que l'élève rédacteur est par ailleurs lecteur d'autres livres.

Les mots clés : activités- écriture- productions- réinvestir- argumentation.

ملخص:

القراءة و الكتابة هما نشاطان على التلميذ أن يبرع فيهما لأنهما يعتبران مكملان لبعضهما و ذلك لأنهما يتيحان للتلميذ فرصة التعرف نقائمه و إنشاء بذلك معايير تسمح له بتطوير مهاراته الكتابية.

الكلمات المفتاحية : القراءة و الكتابة , نشاطات , إنتاج كتابي.

Abstract :

To learn how to read, it is having the possibility of mastery of writing, these two complementary activities are varied in the FL class and allow the learner to identify the gaps in order to build quality criteria for the text to be reinvested in comprehension and production activities, they take into account that the student writer is also reader of other books.

Key word : read, writing, production, activities, argumentation.

